

2^e DIMANCHE DE L'AVENT – A – 2025

Is 11,1–10 ; Rm 15,4–9 ; Mt 3,1–12

« Le Royaume est proche – Pas un conte de fées, mais un appel à s'éveiller »

INTRODUCTION

Un matin brumeux, un voyageur traversant la campagne s'arrêta devant une petite ferme pour demander son chemin. Un enfant sortit, pointa l'horizon et dit : « Vous y êtes presque – mais la route tourne avant de dévoiler la vue. » Curieux, le voyageur reprit la route, et quand la brume se leva, il aperçut soudain une vallée splendide baignée de soleil.

Les lectures d'aujourd'hui sont semblables. Elles nous montrent un aperçu d'un monde derrière le virage – un monde où les loups vivent avec les agneaux, où les enfants jouent en sécurité, et où les ennemis deviennent amis. Cela ressemble à un conte de fées, pourtant Isaïe insiste : c'est la promesse de Dieu, pas un rêve.

Jean-Baptiste se tient aujourd'hui à ce tournant, nous appelant à nous réveiller – à nous repentir, à changer de

direction, afin que, quand la brume se lèvera, nous puissions voir le Royaume déjà en train de s'installer. Commençons cette Eucharistie en tournant nos cœurs vers cette lumière, demandant pardon pour les fois où nous sommes restés endormis à l'avènement de Dieu.

ACTE PÉNITENTIEL

Reconnaissons nos péchés, afin de nous préparer à célébrer les mystères sacrés.

Seigneur Jésus, tu nous appelles à nous réveiller et à nous repentir, Seigneur, prends pitié.

Christ Jésus, tu nous invites à accueillir les autres comme tu nous as accueillis, Christ, prends pitié.

Seigneur Jésus, tu es proche, même lorsque le monde semble loin de la paix, Seigneur, prends pitié.

PRIÈRE D'ABSOLUTION

Que Dieu tout-puissant,
qui s'approche des humbles de cœur,
ait pitié de nous, nous pardonne nos péchés,
nous réveille à son Royaume à venir,
et nous conduise à la plénitude de la vie éternelle. Amen.

COLLECTE

Dieu tout-puissant et miséricordieux,
qui as envoyé tes prophètes pour préparer ton peuple à la
venue du Royaume,
réveille nos cœurs, nous t'en prions,
pour aplanir tes chemins par la grâce de la repentance,
afin que nous portions du fruit dans l'unité et l'amour,
et que nous accueillions les autres comme le Christ nous a
accueillis.

Par notre Seigneur Jésus-Christ, ton Fils,
qui vit et règne avec toi dans l'unité du Saint-Esprit,
Dieu, pour les siècles des siècles. Amen.

HOMÉLIE: « Repentez-vous et accueillez-vous les uns les
autres – Car le Royaume de Dieu est déjà en train
d'arriver »

Il y a quelques années, un maire organisa un « pique-nique
pour la paix ». Il invita tout le monde – des commerçants
rivaux, des familles éloignées, même des personnes en
conflit – à partager un repas dans le parc. Parmi eux, deux

voisins étaient enfermés dans une amère dispute
immobilière. Ils restèrent assis à part, en silence – jusqu'à
ce qu'un de leurs enfants traverse et offre une fleur à
l'autre. Ce simple geste adoucit les cœurs endurcis. À la fin
de la journée, les hommes riaient et se serraient la main.
Un conte de fées ? Peut-être.

Mais Isaïe dirait : Non – c'est une prophétie accomplie en
miniature.

« Le loup habitera avec l'agneau, le léopard se couchera
avec le chevreau, et un petit enfant les conduira. »

I. L'impossible devient réalité

Le rêve d'Isaïe semble impossible. Pourtant, chaque fois
que le Christ est véritablement accueilli, l'impossible
commence à prendre forme.

Pensez à l'Église primitive. Elle n'était pas une
communauté parfaite de saints. C'était une fragile fraternité
d'opposés : Simon le Zélote, qui détestait la domination
romaine, s'asseyait à côté de Matthieu, collecteur d'impôts
pour Rome. Jacques et Jean – les « Fils du Tonnerre » –

partageaient le pain avec l'apôtre silencieux André et le sceptique Thomas.

À toute mesure humaine, ils auraient dû exploser en divisions.

Mais quand Jésus était au centre, quelque chose de miraculeux se produisit : le lion se couchait avec l'agneau. Le même miracle réapparut après la Pentecôte. Maîtres et esclaves adoraient côte à côte, échangeant le baiser de paix. Dans un monde obsédé par le rang et le pouvoir, ils découvrirent une nouvelle identité : frères et sœurs en Christ.

Ce n'était pas une utopie – c'était le Royaume de Dieu qui faisait irruption dans l'histoire humaine.

À notre époque aussi, nous en avons vu des lueurs. Dans les années 1960, au milieu de la haine de la ségrégation, un pasteur nommé Martin Luther King Jr. se tenait devant ceux qui le méprisaient et disait : « Je vous aime. Vous êtes mes frères. »

Ils l'ont tué – mais pas son amour. Le rêve d'Isaïe a continué de vivre.

II. Le Royaume est proche, mais pas encore pleinement là

Et pourtant, malgré tout cela, Jean-Baptiste fut décapité. Jésus fut crucifié. Les nouvelles du matin débordent encore de violence.

Un petit garçon demanda un jour à son père : « Si le Royaume de Dieu est proche, pourquoi y a-t-il encore la guerre ? »

Le père sourit tristement et dit : « Parce qu'il est proche, pas encore accompli. Mais chaque fois que tu choisis la bonté plutôt que la cruauté, le Royaume avance d'un pas. » C'est ce que l'Avent nous enseigne : le règne de Dieu commence, il n'est pas encore achevé. Nous vivons dans la tension entre le déjà et le pas encore.

Comme l'aube qui perce la nuit, le Royaume commence dans le cœur de ceux qui se repentent.

III. La repentance : la porte du Royaume

La voix de Jean retentit à travers les siècles : « Repentez-vous ! Car le Royaume des Cieux est proche ! »

Son message n'est pas destiné à nous effrayer, mais à nous réveiller.

La repentance n'est pas une punition ; c'est la libération. Ce n'est pas « Je vais essayer d'être meilleur », c'est : « Seigneur, je ne peux pas me changer moi-même. Tu dois me changer. »

Un prêtre raconta l'histoire d'une femme qui avoua qu'elle ne pouvait pardonner à sa sœur. « J'ai tout essayé, » dit-elle, « je n'y arrive pas. » Le prêtre répondit doucement : « Alors cesse d'essayer de la pardonner. Demande plutôt à Jésus de l'aimer à travers toi. »

Des larmes coulèrent tandis qu'elle murmura : « Je peux faire cela. »

Voilà la repentance – non pas un héroïsme moral, mais l'abandon à la grâce divine.

IV. La repentance est concrète

La repentance se montre aussi dans de petits actes concrets.

Un journaliste calcula qu'en donnant seulement dix-neuf centimes par mois pour l'aide mondiale, chaque Allemand pourrait aider à sortir des millions de personnes de la

pauvreté. Les petits gestes – multipliés – peuvent transformer le monde.

La repentance de l'Avent est ainsi.

Elle consiste à refuser les commérages, à marcher plutôt que conduire, à se réconcilier avec un frère ou une sœur, à donner une heure de bénévolat, à sourire à un inconnu, à écrire une lettre de remerciement.

Ces gestes semblent minuscules comparés à la vision d'Isaïe, et pourtant, c'est ainsi que le Royaume grandit – doucement, personnellement, localement.

Jean dit : « Produisez des fruits dignes de la repentance. »

Ne vous contentez pas de regretter – vivez autrement.

V. Quels fruits poussent dans ma vie ?

Saint Paul nous offre un miroir simple :

« Le fruit de l'Esprit, c'est l'amour, la joie, la paix, la patience, la bonté, la fidélité... »

Si l'amertume, la jalousie ou la colère dominent nos journées, quelque chose ne va pas.

Un vieux moine disait : « Si tu veux savoir si tu grandis

dans la sainteté, demande à ta famille. Ce sont eux qui voient les fruits. »

Le même test s'applique aux paroisses et aux nations. Portons-nous le fruit de la paix – ou de la division ? Car là où le Christ règne, la paix suit.

VI. Accueillir les autres comme le Christ nous a accueillis

Paul dit aux Romains : « Accueillez-vous les uns les autres comme le Christ vous a accueillis. »

À Rome, l'Église était divisée sur les lois alimentaires et les coutumes. Aujourd'hui, nous nous divisons sur la liturgie, la politique ou le style personnel. Pourtant, le commandement reste le même : le Christ les a déjà acceptés.

Une belle histoire vient d'un monastère où deux moines ne pouvaient pas se supporter. L'abbé dit enfin : « Ce soir, vous vous laverez les pieds l'un de l'autre. » Ils le firent – maladroitement, en silence – et quelque chose s'ouvrit en eux. Le lendemain matin, ils prièrent côte à côte, n'étant plus ennemis.

La repentance finit toujours par la réconciliation.

Elle commence quand je dis : « Toi aussi, tu es accueilli par le Christ, même si je ne suis pas d'accord avec toi. »

VII. Le conte de fées qui n'en est pas un

La prophétie d'Isaïe se termine par l'espérance :

« Ils ne feront aucun mal et ne détruiront rien sur toute ma montagne sainte, car la terre sera remplie de la connaissance du Seigneur. »

Ce n'est pas seulement la connaissance de Dieu – c'est l'intimité qui vient de l'aimer Lui et les autres.

Cela commence petit : dans les conversations autour de votre table, dans votre travail, dans votre paroisse, dans votre cœur.

Pendant la Seconde Guerre mondiale, un fermier français nommé André risqua sa vie pour cacher des familles juives aux nazis. Interrogé sur sa raison, il répondit : « Parce que je lisais la Bible chaque jour. Et j'ai compris – si le Royaume de Dieu arrive, je dois vivre comme s'il était déjà là. »

André avait compris : la vision d'Isaïe n'est pas un conte de fées. C'est un appel à se réveiller et à vivre dès maintenant comme citoyens de ce Royaume.

CONCLUSION

Le Royaume n'est pas encore pleinement venu.

Mais il est proche – proche dans chaque acte de repentance, chaque geste d'accueil, chaque fois que nous pardonnons.

Qu'il commence en toi.

Qu'il commence en moi.

Qu'il commence ici, à cet autel – là où les ennemis deviennent un seul Corps, et où le Lion de Juda se couche avec l'agneau de nos faiblesses.

Amen.

INVITATION À LA PROFESSION DE FOI

Alors que nous attendons la venue du Royaume de Dieu, non pas comme un rêve lointain, mais comme un appel présent à la transformation, professons maintenant la foi

qui nous réveille de notre complaisance,
nous unit malgré nos différences,
et fortifie notre espérance en Celui qui est déjà proche.
Je crois en un seul Dieu...

INVITATION À LA PRIÈRE SUR LES OFFRANDES

Priez, frères et sœurs, afin que notre offrande aujourd'hui – ces dons et notre désir de vivre autrement, de porter les fruits de la repentance et de l'amour – soit agréable à Dieu le Père tout-puissant.

PRIÈRE SUR LES OFFRANDES Recevez, Seigneur, nos humbles offrandes et nos prières, et acceptez-les comme des signes de notre désir de paix et de justice.

Que ces dons sacrés purifient nos cœurs, afin que, renouvelés par votre grâce, nous soyons prêts à accueillir le Royaume déjà en train de s'installer dans notre monde.

Par le Christ notre Seigneur. Amen.

PRÉFACE (ADAPTÉE AUX LECTURES)

Il est vraiment juste et bon,
notre devoir et notre salut,
toujours et en tout lieu de vous rendre grâce,
Seigneur, Père saint, Dieu tout-puissant et éternel, par le
Christ notre Seigneur.
Car les voix des prophètes parlaient de la paix à venir,
et Jean-Baptiste proclamait votre Fils comme l'Agneau qui
enlève le péché du monde.
Il nous appelait à la repentance, non par peur,
mais dans l'espérance,
annonçant la proximité de votre Royaume.
En Lui, vous nous avez montré
que le lion peut se coucher avec l'agneau,
et que le maître peut appeler l'esclave son frère.
Par Lui, vous restaurez la création
et rassemblez un peuple qui s'accueille les uns les autres
comme le Christ les a accueillis.
Et ainsi, avec les anges et les archanges,
avec toutes les armées et puissances célestes,

nous chantons l'hymne de votre gloire,
en proclamant sans fin :
Saint, Saint, Saint, Seigneur Dieu de l'univers...

PRIÈRE EUCHARISTIQUE II « Le Royaume est proche »

Toi qui est vraiment saint,
Toi qui est la source de toute sainteté.
Seigneur, nous te prions :

*Même maintenant, votre Royaume se rapproche –
un monde où le loup et l'agneau vivront ensemble,
et où chaque cœur renouvelé par votre miséricorde
trouvera le repos en vous.*

Sanctifie ces offrandes
En répandant sur elles ton Esprit,
qu'elles deviennent pour nous
le corps et le sang
de Jésus, le Christ, notre Seigneur.

Au moment d'être livré
et d'entrer librement dans sa passion,

il prit le pain, il rendit grâce, il le rompit
et le donna à ses disciples, en disant :

« Prenez, et mangez-en tous :
ceci est mon corps livré pour vous. »

De même, à la fin du repas, il prit la coupe;
de nouveau il rendit grâce,
et la donna à ses disciples, en disant

« Prenez, et buvez-en tous,
car ceci est la coupe de mon sang,
le sang de l'Alliance nouvelle et éternelle,
qui sera versé
pour vous et pour la multitude
en rémission des péchés.
Vous ferez cela, en mémoire de moi. »

Il est grand, le mystère de la foi :

Faisant ici mémoire
de la mort et de la résurrection de ton Fils,
nous t'offrons, Seigneur,

le pain de la vie et la coupe du salut,
et nous te rendons grâce,
car tu nous as choisis pour servir en ta présence.

Humblement, nous te demandons
qu'en ayant part au corps et au sang du Christ,
nous soyons rassemblés par l'Esprit Saint en un seul corps.

*Que ce même Esprit fasse de nous des instruments de ton
Royaume à venir –*

*transformant nos cœurs de la division à la paix,
de la peur à la foi, de l'indifférence à l'amour.*

Souviens-toi, Seigneur,
de ton église répandue à travers le monde :
fais-la grandir dans ta charité
avec le Pape N., notre évêque N.
et tous ceux qui ont la charge de ton peuple.

Souviens-toi aussi de nos frères
qui se sont endormis dans l'espérance de la résurrection,
et de tous les hommes qui ont quitté cette vie :
reçois-les dans ta lumière, auprès de toi.

Sur nous tous enfin, nous implorons ta bonté .
Permetts qu'avec la Vierge Marie,
la bienheureuse Mère de Dieu,
avec les Apôtres et les saints de tous les temps
qui ont vécu dans ton amitié,
nous ayons part à la vie éternelle,
et que nous chantions ta louange,
par Jésus Christ, ton Fils bien-aimé. *Par lui, avec lui et en
lui, à toi, Dieu le Père tout-puissant,
dans l'unité du Saint-Esprit, tout honneur et toute gloire,
pour les siècles des siècles. Amen.*

INVITATION À LA PRIÈRE DU SEIGNEUR

Unis comme une seule famille, et dans l'attente de la
plénitude du Royaume, prions avec désir et amour,
comme notre Sauveur nous l'a enseigné :

EMBOLISME

Délivre-nous, Seigneur, nous te prions, de tout ce qui nous
aveugle à ta venue, et réveille nos cœurs de leur
complaisance.

Accorde-nous la paix dans nos jours,
afin que, confiants en ta miséricorde,
nous marchions dans la repentance et portions les fruits de
ton Royaume.

Garde-nous du péché et à l'abri du désespoir,
tandis que nous vivons dans l'espérance
et attendons la pleine venue de notre Sauveur, Jésus-
Christ.

PRIÈRE POUR LA PAIX

Seigneur Jésus-Christ,
tu es venu pour abattre les murs de la division
et faire des ennemis des frères et sœurs.
Tu as dit à tes Apôtres :
« La paix je vous laisse, ma paix je vous donne. »
Ne regarde pas nos échecs ou nos divisions,
mais la foi et le désir de ton Église.
Accorde-nous la paix qui vient de la repentance,
et l'unité qui reflète ton Royaume à venir.
Toi qui vis et règnes pour les siècles des siècles. Amen.

INVITATION À LA COMMUNION

Voici l'Agneau de Dieu,
qui entre dans notre monde brisé avec guérison et
espérance,
qui enlève le péché qui nous divise.
Heureux ceux qui sont appelés à vivre par sa paix
et à participer au repas de l'Agneau.

MÉDITATION APRÈS LA COMMUNION

Alors que nous recevons ton Corps, Seigneur Jésus,
fais de nos cœurs ton lieu de repos.
Que ton Royaume fasse irruption par nous –
dans les paroles que nous prononçons,
dans la paix que nous offrons,
dans l'amour que nous osons montrer même à nos
ennemis.
Aide-nous à vivre non selon la loi du prédateur,
mais selon la loi de l'amour. Amen.

PRIÈRE APRÈS LA COMMUNION

Rassasiés par la nourriture de vie spirituelle, Seigneur,
nous te demandons humblement :
aide-nous à marcher toujours dans la lumière de ton
Royaume,
portant des fruits qui montrent notre repentance
et accueillant les autres avec le cœur du Christ.
Par le Christ notre Seigneur. Amen.

BENEDICTION FINALE

Inclinez la tête et priez pour la bénédiction de Dieu.
Que le Dieu de l'espérance vous remplisse de toute joie et
paix dans la foi, afin que vous abondiez en espérance par
la puissance de l'Esprit Saint. Amen.
Et que Dieu tout-puissant vous bénisse,
le Père, et le Fils ✠ et le Saint-Esprit. Amen.

RENOI

Allez dans la paix
et vivez comme si le Royaume était déjà là.

PENSÉE À EMPORTER CHEZ SOI

« Si le Royaume de Dieu vient, je dois vivre comme s'il était déjà là. »

Que votre semaine soit marquée par de petits actes de repentance, un accueil inattendu, et un amour courageux.

Car le conte de fées n'est pas une fiction – c'est un appel à se réveiller.

Immaculée Conception de la Bienheureuse Vierge Marie (08.12.2025)

Gen 3,9-15.20 ; Ephe 1,3-6.11-12 ; Lc 1,26-38

« Que la grâce de Dieu, par laquelle Marie fut préservée de toute faute et de tout péché, et que l'amour de Dieu, qui demeure toujours proche de nous, ses enfants, soient avec vous ! »

INTRODUCTION

Il y a de nombreuses années, une femme âgée d'Autriche m'a raconté une histoire que je n'ai jamais oubliée. Pendant une période électorale intense, alors que les affiches de campagne couvraient chaque mur, elle reçut une lettre par la poste. Sur l'enveloppe étaient écrits les mots :

« Vous avez été choisie. »

Son cœur fit un bond — peut-être avait-elle gagné un prix ? Peut-être avait-elle été sélectionnée pour un honneur particulier ? Mais lorsqu'elle ouvrit la lettre, elle réalisa qu'elle avait simplement été choisie pour siéger comme jurée au tribunal. Elle rit et dit :

« Être choisi, mon Père, fait toujours un peu peur. Même lorsque c'est un honneur, on ressent soudain tout le poids de la responsabilité. »

Aujourd'hui, nous célébrons le choix de Dieu — non pas celui d'un politicien, ni d'un puissant, ni d'un savant, mais d'une humble jeune femme de Nazareth.

L'Immaculée Conception est la fête de l'élection divine. Marie est choisie, elle est troublée, et elle se remet à Dieu. En elle, Dieu commence une histoire nouvelle — une nouvelle création — le commencement de notre rédemption.

Entrons dans cette célébration avec reconnaissance pour la confiance que Dieu place en l'humanité, et avec le désir de lui répondre comme Marie a répondu :
« Voici la servante du Seigneur. »

ACTE PÉNITENTIEL (adapté à la fête)

Marie fut préservée du péché, non pour être éloignée de nous, mais pour nous montrer ce que Dieu désire pour chacun de ses enfants.

Nous aussi, nous sommes appelés à la sainteté. Reconnaissons nos péchés, et demandons la grâce de faire confiance à Dieu comme elle a fait confiance.

Seigneur Jésus, tu as choisi Marie pour être ta Mère et tu l'as comblée de grâce : Seigneur, prends pitié.

Christ Jésus, tu es entré pleinement dans notre réalité humaine et tu offres le salut à tous : Christ, prends pitié.

Seigneur Jésus, par les prophètes, les saints, et surtout par Marie, tu nous montres le chemin qui conduit vers toi : Seigneur, prends pitié.

PRIÈRE D'ABSOLUTION (adaptée à la fête)

Que Dieu tout-puissant nous fasse miséricorde, qu'il nous pardonne nos péchés et nous conduise dans la liberté de sa grâce, afin que, comme Marie, nous puissions dire « oui » à sa volonté. Amen.

INVITATION AU GLORIA (adaptée à la fête)

Aujourd'hui, le ciel exulte, car la grâce de Dieu a resplendi de manière unique dans le cœur de Marie.

Unissons-nous aux anges et aux saints,
et proclamons d'une voix joyeuse :

COLLECTE (adaptée à la fête pour la méditation personnelle)

Dieu d'amour, en cette fête de l'Immaculée Conception de la Bienheureuse Vierge Marie,

nous te louons pour le commencement nouveau
que tu as préparé pour toute l'humanité.

Dès le premier instant de son existence,
tu l'as préparée à être la Mère du Rédempteur
et tu l'as préservée de toute tache de péché.

Par son intercession, rends nos cœurs ouverts, confiants,
et prêts à recevoir ta grâce.

Que nous puissions, comme elle, te servir dans une
joyeuse offrande.

Par le Christ ton Fils, notre Seigneur, qui vit...

Amen.

HOMÉLIE: — « Choisie, Troublée et Abandonnée :

Apprendre à faire confiance comme Marie »

Il y a de nombreuses années, une femme autrichienne âgée m'a raconté une histoire qui ne m'a jamais quitté. Pendant une saison électorale, lorsque les campagnes politiques étaient à leur comble, elle reçut une lettre par la poste. Sur l'enveloppe figuraient les mots :

« Vous avez été choisie. »

Son cœur s'emballa. Pendant un instant, elle se demanda si elle avait gagné un prix, ou si elle avait été choisie pour un honneur civique. En ouvrant l'enveloppe de ses mains tremblantes, elle réalisa que son nom avait simplement été tiré au sort pour faire partie d'un jury.

Mais elle rit en me disant :

« Mon Père, être choisi est toujours un peu effrayant.

Même lorsque c'est un honneur, on ressent soudain le poids de la responsabilité. »

Être choisi est un honneur.

Être choisi est aussi un trouble.

Être choisi demande une réponse.

1. Une élection d'un autre genre

Ces dernières années, en Autriche comme en Allemagne, les élections politiques ont attiré une attention immense, des débats enflammés, des préoccupations et des espoirs. Les campagnes électorales sont bruyantes ; elles suscitent des émotions. Mais elles comptent, car elles déterminent à qui nous confions la direction de nos nations.

En politique, dans les affaires, dans le monde du spectacle, on examine les candidats :

Qui est le plus capable ?

Qui paraît fort ?

Qui semble digne de confiance ?

L'élection de Dieu est différente.

Il n'organise pas de concours ni d'entretiens.

Il ne choisit pas les plus intelligents ni les plus visibles.

Il choisit les humbles, les réceptifs, les cœurs ouverts.

Il choisit Marie, une adolescente sans profil public, sans qualifications, sans réputation — si ce n'est un cœur totalement ouvert à sa grâce.

Lorsque les théologiens parlent du privilège de Marie comme « Conception Immaculée », ils ne décrivent pas un prix qu'elle aurait gagné, mais une grâce reçue : un cœur libre de la méfiance originelle qui pèse sur chaque être humain.

Cette suspicion intérieure qui murmure :

« Peut-être que Dieu ne veut pas vraiment mon bien... »

Marie fut préservée de cette méfiance.

Voilà le sens de son Immaculée Conception :

Elle était toute ouverture, toute réceptivité, toute confiance.

Elle était pleine de grâce parce qu'elle était vide de peur.

Être choisi est un honneur.

Être choisi est aussi dérangeant.

Être choisi exige une réponse.

Aujourd'hui, nous ne célébrons pas simplement une doctrine, ni simplement un privilège, mais une élection — l'élection de Marie, le choix par Dieu d'une humble jeune fille de Nazareth pour entrer dans son dessein de salut. Et, comme pour toute élection, cela s'accompagne de

confiance, d'incertitude, de responsabilité et d'un saut dans la foi.

2. « Comblée de grâce... et profondément troublée »

Mais soyons honnêtes :

Être choisi par Dieu n'est pas toujours confortable.

Lorsque l'ange Gabriel apparaît et appelle Marie "comblée de grâce", saint Luc ajoute immédiatement :

« Elle fut profondément troublée. »

Et qui ne le serait pas ?

Quand Dieu entre dans la vie d'une personne, Il dérange avant de consoler.

Pensez à Moïse devant le buisson ardent,

à Isaïe dans le Temple,

à Pierre lorsque les filets débordent,

à Paul sur le chemin de Damas.

La faveur de Dieu nous déstabilise parce qu'elle nous pousse au-delà de nous-mêmes.

La première réaction de Marie est une question :

« Comment cela peut-il se faire ? »

Ce n'est pas le doute, mais une recherche honnête — la

même question que nous murmurons quand nous faisons face à de nouvelles responsabilités, de nouvelles croix, de nouveaux chapitres de notre vie.

Une jeune étudiante universitaire m'a dit un jour, après avoir été acceptée à un programme prestigieux, contre toute attente :

« Père, je voulais cela, mais maintenant que c'est réel, j'ai peur. »

La peur de Marie ne l'a pas disqualifiée.

Ses questions ne l'ont pas disqualifiée.

Son humanité ne l'a pas disqualifiée.

C'est précisément à travers son humanité que Dieu agit.

Puis — un miracle encore plus grand que la naissance virginale —

Marie se rend :

« Voici la servante du Seigneur ;

qu'il m'advienne selon ta parole. »

C'est ainsi que le salut de Dieu entre dans le monde :

non par la force, mais par le consentement ;

non par le pouvoir, mais par la confiance.

3. Adam se cache ; Marie se tient debout

Notre première lecture nous montre l'opposé : Adam et Ève entendent le pas de Dieu dans le jardin — et ils se cachent.

La honte les pousse à fuir Celui qui les aime le plus.

La peur les fait dissimuler plutôt que se dévoiler.

Le blâme remplace la responsabilité.

Dieu appelle doucement :

« Où es-tu ? »

Il pose cette question depuis ce jour —

à chaque cœur qui se cache dans la culpabilité, l'angoisse ou la peur.

Mais aujourd'hui, nous célébrons un être humain qui ne s'est jamais caché de Dieu.

Marie n'a jamais eu besoin d'entendre Dieu lui dire : « Où es-tu ? »

Son Immaculée Conception signifiait que son cœur était toujours tourné vers Lui — même dans la vraie peur, la vraie douleur, la vraie tristesse.

Elle n'était pas une déesse.

Elle n'était pas protégée des souffrances humaines.

Elle a connu la confusion, l'inquiétude, l'incompréhension, la perte :

— la prophétie du glaive par Siméon

— la perte de Jésus au Temple

— la station debout au pied de la Croix.

Mais elle n'a jamais tourné le dos à Dieu.

Elle ne s'est jamais cachée.

Elle n'a cessé de dire « oui ».

Toute sa vie fut un acte continu, ininterrompu, de confiance.

4. Le défi pour nous : faire confiance dans l'obscurité

Cette fête ne parle pas seulement de Marie. Elle est un miroir tourné vers nous.

Car en chacun de nous demeure l'instinct d'Adam qui se cache : la peur de la volonté de Dieu, la peur de se remettre entre ses mains, la peur de ne plus être maître de sa vie.

Un homme m'a un jour avoué :

« Père, je fais confiance à Dieu en théorie. Je ne fais simplement pas confiance à ce qu'Il pourrait me demander. »

Nous connaissons tous ces moments :

le diagnostic inattendu, la rupture qui blesse, la perte d'un emploi, la mort d'un être aimé.

On appelle l'Avent "le temps le plus silencieux de l'année", et pourtant c'est souvent le moment où nos peurs les plus profondes remontent à la surface — des peurs que nous tentons d'étouffer avec des lumières, du bruit, des achats, des activités.

Mais l'Avent est aussi la saison où Dieu murmure :

« N'aie pas peur. Laisse-moi te trouver.

Laisse-moi agir en toi.

Laisse le Christ prendre forme en toi. »

Marie nous montre le chemin :

Crois que Dieu désire ton bien plus que toi-même.

Crois que son plan est plus doux que tout ce que tes peurs imaginent.

Crois que sa grâce prépare déjà ton cœur à ce qu'Il te demande.

5. Marie, Mère du Oui

Marie est le modèle de ce que l'humanité était appelée à être : ouverte, disponible, réceptive, confiante.

Elle est l'exact opposé d'Adam qui se cache.

Elle est cet « air béni que nous respirons », comme disait Hopkins — l'atmosphère où aucun péché ne peut étouffer l'amour.

Et elle est proche de nous.

Elle n'est ni lointaine ni idéalisée.

Nous ne disons pas :

« Sainte Marie, priez pour les saints. »

Nous disons : « Sainte Marie, Mère de Dieu, priez pour nous pauvres pécheurs, maintenant et à l'heure de notre mort. »

Car elle connaît notre faiblesse.

Elle connaît nos peurs.

Elle sait le prix du péché — elle l'a vu sur le Calvaire.

Et elle connaît la puissance de la grâce — elle l'a vécue dès le premier instant de son existence.

6. Histoire de conclusion : se laisser trouver

Une catéchiste expliquait un jour la vie spirituelle à ses enfants en la comparant au jeu de cache-cache.

Les enfants riaient, jusqu'à ce qu'elle ajoute :

« Dans notre jeu avec Dieu, c'est toujours nous qui nous cachons, et Dieu qui cherche. »

Une fillette leva la main et dit :

« Mais, maîtresse, si c'est Dieu qui cherche, alors il faut le laisser nous trouver ! »

Oui. C'est le message de la fête d'aujourd'hui :

Laisse Dieu te trouver.

Laisse Dieu te choisir.

Laisse Dieu te combler de sa grâce.

Laisse Dieu former le Christ en toi.

Car lorsque Marie a dit "oui", Dieu a changé le monde.

Et lorsque tu dis "oui", Il peut changer ta vie.

Conclusion

En cette Solennité de l'Immaculée Conception, nous honorons Marie :

la Femme du Oui,

la Femme de confiance,

la Femme qui ne s'est jamais cachée,

la Femme pleine de grâce.

Qu'elle nous aide à sortir de nos cachettes,

à faire davantage confiance,

à nous abandonner plus librement,

afin que le Christ puisse naître à nouveau — en nous.

Sainte Marie, Mère Immaculée,

priez pour nous pauvres pécheurs,

maintenant et à l'heure de notre mort. Amen.

INVITATION AU CRÉDO (adaptée à la fête)

Marie a cru à l'impossible et s'est confiée à la promesse de Dieu. Proclamons maintenant la foi qu'elle a embrassée de toute sa vie :

Je crois en Dieu...

INVITATION À LA PRIÈRE SUR LES OFFRANDES

(adaptée à la fête)

Comme Marie, pleine de grâce, a offert tout son être à Dieu en disant : « Qu'il me soit fait selon ta parole », déposons maintenant non seulement le pain et le vin, mais aussi nos vies, nos espérances, nos blessures et notre désir de sainteté sur l'autel, et prions pour que mon sacrifice, qui est aussi le vôtre, soit agréable à Dieu, le Père tout-puissant.

PRIÈRE SUR LES OFFRANDES (adaptée à la fête)

Seigneur notre Dieu, en cette fête de l'élection de Marie, nous déposons devant toi les dons du pain et du vin, et avec eux nous déposons nos vies.

De même que tu transformes ces dons en Corps et Sang du Christ, transforme-nous aussi :

nos peurs en confiance,

nos ténèbres en lumière,

notre confusion en abandon,

notre découragement en espérance.

Par le Christ notre Seigneur. Amen.

PRÉFACE (adaptée à la fête)

Vraiment, il est juste et bon,
pour ta gloire et notre salut,
de t'offrir notre action de grâce,
toujours et en tout lieu,
Seigneur, Père très saint,
Dieu éternel et tout-puissant.

Car tu nous as comblés dans le Christ de toute bénédiction spirituelle dans les cieux.

Tu nous as choisis pour être tes enfants
et tu nous as destinés à la louange de ta gloire.

En Marie, l'humble fille de Nazareth,
nous contemplons le chef-d'œuvre de ta grâce.

Dès le premier instant de son existence,
tu l'as préservée de toute tache du péché
et tu l'as préparée à devenir la Mère du Rédempteur.

En elle, nous voyons ce que ta grâce peut accomplir
et combien tu désires demeurer dans chaque cœur humain.

Par son "oui" obéissant, ton Verbe éternel a pris chair

et a fait sa demeure parmi nous.
Par Lui, le monde entier reçoit le salut.
C'est pourquoi, avec Marie
et avec tous les anges et les saints,
nous proclamons ta gloire en chantant :
Saint ! Saint ! Saint...

PRIÈRE EUCHARISTIQUE II « Le Royaume est proche »

Toi qui es vraiment saint,
Toi qui es la source de toute sainteté.
Seigneur, nous te prions :

(Insertion thématique optionnelle pour la fête:

*Seigneur, au moment d'invoquer ton Esprit sur ces
offrandes, nous faisons mémoire de la grâce que tu as
versée d'une manière unique dans le cœur de Marie.
Elle fut la première à recevoir ta Parole dans une confiance
parfaite, la première à se donner totalement à ton dessein
d'amour, la première en qui le Christ a été formé.
De même que tu l'as couverte de ton ombre par ton Esprit,*

*couvre-nous maintenant, nous et ces dons,
afin que le Christ se forme en nous
aussi réellement qu'il s'est formé en elle).*

**Sanctifie ces offrandes En répandant sur elles ton
Esprit, qu'elles deviennent pour nous le corps et le
sang de + Jésus, le Christ, notre Seigneur.**

Au moment d'être livré
et d'entrer librement dans sa passion,
il prit le pain, il rendit grâce, il le rompit
et le donna à ses disciples, en disant :

**« Prenez, et mangez-en tous :
ceci est mon corps livré pour vous. »**

De même, à la fin du repas, il prit la coupe;
de nouveau il rendit grâce,
et la donna à ses disciples, en disant

**« Prenez, et buvez-en tous,
car ceci est la coupe de mon sang,
le sang de l'Alliance nouvelle et éternelle,
qui sera versé**

**pour vous et pour la multitude
en rémission des péchés.**

Vous ferez cela, en mémoire de moi. »

Il est grand, le mystère de la foi :

Faisant ici mémoire
de la mort et de la résurrection de ton Fils,
nous t'offrons, Seigneur,
le pain de la vie et la coupe du salut,
et nous te rendons grâce,
car tu nous as choisis pour servir en ta présence.

Humblement, nous te demandons
qu'en ayant part au corps et au sang du Christ,
nous soyons rassemblés par l'Esprit Saint
en un seul corps.

(Insertion thématique optionnelle pour la fête:

*Souviens-toi aussi, Père,
de tes serviteurs que tu as choisis dans le Baptême
pour refléter la sainteté de Marie.
Fortifie-nous aux moments de peur,*

*quand ton appel bouleverse nos projets
ou nous pousse hors de nos sécurités.
Apprends-nous, comme elle,
à nous tenir devant toi sans nous cacher,
à nous remettre entre tes mains sans crainte,
et à croire que ta grâce prépare toujours
la mission que tu nous confies.
Que son “oui” devienne la forme même de nos vies,
jusqu'à ce que le Christ vive pleinement en nous).*

Souviens-toi, Seigneur,
de ton église répandue à travers le monde :
fais-la grandir dans ta charité
avec le Pape N., notre évêque N.
et tous ceux qui ont la charge de ton peuple.

Souviens-toi aussi de nos frères
qui se sont endormis dans l'espérance de la résurrection,
et de tous les hommes qui ont quitté cette vie :
reçois-les dans ta lumière, auprès de toi.

Sur nous tous enfin,
nous implorons ta bonté .
Permetts qu'avec la Vierge Marie,
la bienheureuse Mère de Dieu,
avec les Apôtres et les saints de tous les temps
qui ont vécu dans ton amitié,
nous ayons part à la vie éternelle,
et que nous chantions ta louange,
par Jésus Christ, ton Fils bien-aimé.

*Par lui, avec lui et en lui, à toi, Dieu le Père tout-puissant,
dans l'unité du Saint-Esprit, tout honneur et toute gloire,
pour les siècles des siècles. Amen.*

INVITATION À LA PRIÈRE DU NOTRE PÈRE (adaptée à la fête)

La volonté de Dieu s'est accomplie parfaitement en Marie.
Avec confiance, sachant que sa volonté n'est toujours
qu'amour, prions comme Jésus nous l'a appris :

EMBOLISME

(adapté à la fête)

Délivre-nous, Seigneur, nous t'en prions, de tout mal.
Accorde la paix dans nos jours,
et libère-nous des peurs et des inquiétudes
qui rendent nos cœurs agités
et nous empêchent de nous tourner vers ta lumière.
Par l'intercession de la Vierge immaculée,
dont le "oui" a ouvert la porte du salut,
aide-nous à placer notre confiance en ta miséricorde
plutôt qu'en nos faiblesses,
et à attendre avec une espérance ferme
la venue de notre Sauveur, Jésus-Christ.

PRIÈRE POUR LA PAIX (adaptée à la fête)

Seigneur Jésus-Christ, tu es notre paix, né de Marie, la
Reine immaculée de la Paix.
Ne regarde pas nos péchés, nos échecs ou nos doutes,
mais la foi et la prière de ton Église,
qui cherche ton visage et aspire à ton royaume.

Accorde-lui la paix, l'unité et la guérison
qui découlent de ta Croix et de ta Résurrection,
afin que nous soyons unis en cœur et en esprit
dans ton amour.

INVITATION À LA COMMUNION (adaptée à la fête)

Voici l'Agneau de Dieu,
porté dans le sein immaculé de Marie.
Voici celui qui enlève les péchés du monde.
Heureux ceux qui sont appelés au repas de l'Agneau.

MÉDITATION APRÈS LA COMMUNION

(adaptée à la fête) “Marie de la porte d'à côté”

Marie n'est jamais loin de nous.
Elle n'est pas une reine lointaine que l'on approche avec
tremblement.
Elle ressemble plutôt à la voisine discrète, juste à côté :
celle qui remarque quand nos lumières restent allumées
trop longtemps,
qui sent quand nos cœurs sont fatigués,
qui frappe doucement pour demander si tout va bien.

Marie entre dans nos vies sans bruit ni drame.
Elle s'invite dans nos journées ordinaires —
dans les cuisines où nous nous inquiétons,
dans les chambres d'hôpital où nous attendons,
dans les couloirs vides où nous marchons seuls.
Elle n'apporte pas de réponses toutes faites,
mais une présence qui stabilise l'âme
et donne le courage de faire le pas suivant.
Aujourd'hui, après avoir reçu son Fils dans l'Eucharistie,
Marie se tient à nouveau à nos côtés.
Elle fait ce qu'elle a toujours fait :
elle nous conduit silencieusement vers Jésus.
Elle murmure dans notre incertitude :
“Faites tout ce qu'Il vous dira.”
Elle ouvre nos cœurs à la grâce
comme elle a ouvert son propre cœur à Nazareth.
Marie de la porte d'à côté connaît nos combats —
les peurs que nous portons,
les prières que nous ne disons pas à voix haute,
les fardeaux que nous cachons derrière un sourire poli.

Elle rassemble ces choses inexprimées
et les porte au Seigneur avec la tendresse d'une mère.
Et elle fait encore une chose :
elle nous apprend à faire confiance.
Non avec une force parfaite,
mais avec un cœur humble qui croit
que Dieu peut accomplir des merveilles
même dans de petits lieux cachés.
Elle nous rappelle que chaque "oui" — même tremblant —
peut laisser entrer la lumière dans le monde.
Jésus, que nous venons de recevoir,
vient à nous par ses mains.
Reposons-nous un instant dans cette douce compagnie —
avec le Fils qui nous nourrit
et la Mère qui reste proche.
Marie de la porte d'à côté, prie pour nous, marche avec
nous, et conduis-nous toujours vers ton Fils, maintenant
présent en nous.

POST-COMMUNION (adaptée à la fête)

Dieu notre Père,
tu nous as nourris du Pain de Vie,
le Fils né de la Vierge immaculée.
Comme tu as appelé Marie et préparé son cœur,
appelle-nous et prépare nos cœurs
pour porter le Christ dans notre monde.
Fortifie-nous dans les ténèbres,
guide-nous dans les moments de confusion,
et aide-nous à te faire confiance comme elle a fait.
Par le Christ notre Seigneur. Amen.

BÉNÉDICTION SOLENNELLE (adaptée à la fête)

Que le Dieu qui a choisi Marie dès le premier instant
vous bénisse et vous garde dans sa grâce. Amen.
Qu'Il purifie vos cœurs
et vous rende fermes dans la confiance et la sainteté.
Amen.
Qu'Il vous remplisse de la joie que Marie portait
et vous conduise à la plénitude de la vie en Christ. Amen.

**Et que la bénédiction de Dieu tout-puissant,
le Père, le Fils ✠ et le Saint-Esprit,
descende sur vous et demeure pour toujours. Amen.**

RENOI

Allez dans la paix,
et, comme Marie, apportez le Christ dans le monde
par vos paroles, vos actions et votre confiance.
Nous rendons grâce à Dieu.

PENSÉE À EMPORTER

Marie a été choisie, troublée et s'est abandonnée —
et par son “oui”, Dieu a changé le monde.
Laissez Dieu vous trouver aujourd'hui.
Laissez Dieu vous choisir.
Dites votre “oui”, et Il changera votre vie.

LUNDI DE LA DEUXIÈME SEMAINE DE L'AVENT

Is 35,1–10 ; Lc 5,17–26

*« La présence salvatrice de Dieu apporte guérison, joie et
courage pour marcher à nouveau. »*

INTRODUCTION

Il y a quelques années, un voyageur fatigué traversait
l'outback australien, à des kilomètres de la ville la plus
proche. Sa voiture est tombée en panne et son téléphone
n'avait pas de réseau. Alors que le soleil commençait à se
coucher, la peur s'est installée – jusqu'à ce qu'il remarque
quelque chose d'extraordinaire. Surgissant de la terre
rouge et aride, juste à côté de la route, fleurissait une
unique fleur brillante. Cette vie fragile au milieu du désert lui
a murmuré une vérité que son cœur devait entendre : «
Même ici, il y a de l'espérance. »

Aujourd'hui, Isaïe proclame le même message :
« Parle à ceux qui ont le cœur troublé : Prenez courage !
Votre Dieu vient. »

La promesse de Dieu est de faire fleurir le désert et de
redonner force à ceux qui tremblent. Il vient pour fortifier les

genoux qui fléchissent et ranimer les cœurs découragés – non seulement par la puissance, mais par la miséricorde incarnée en Jésus-Christ.

En commençant cette liturgie de l'Avent, ouvrons nos cœurs à cette promesse.

Que le Christ trouve en nous non une terre stérile, mais un sol prêt pour l'espérance, la guérison et la joie.

ACTE PÉNITENTIEL

Reconnaissons nos péchés pour nous préparer à célébrer les saints mystères.

Seigneur Jésus, Tu es l'eau vive du monde :

Seigneur, prends pitié.

Christ Jésus, Tu es la lumière dans nos ténèbres humaines

Christ, prends pitié.

Seigneur Jésus, Tu es le chemin, la vérité et la vie pour tous :

Seigneur, prends pitié.

PRIÈRE D'ABSOLUTION

Que le Dieu qui fait fleurir le désert
et fortifie les cœurs tremblants
ait pitié de nous.

Par la parole guérissante de Jésus,
qui pardonne les péchés et restaure les cœurs brisés,
puissions-nous être relevés dans la grâce, libérés de nos fardeaux,
et marcher à nouveau dans la joie de sa paix
et vers la vie éternelle. Amen.

COLLECTE

Seigneur notre Dieu,
Tu as promis que le désert se réjouirait et fleurirait,
et que ceux qui ont le cœur troublé seraient fortifiés.
Au milieu de notre monde brisé,
envoie-nous Ta Parole guérissante.
Rénove notre espérance
et fais de nous des instruments de foi et de compassion
pour ceux qui ne peuvent marcher seuls.

Nous Te le demandons par notre Seigneur Jésus-Christ,
Ton Fils,
qui vit et règne avec Toi dans l'unité du Saint-Esprit,
Dieu pour les siècles des siècles. Amen.

HOMÉLIE : « La foi qui porte et la miséricorde qui guérit »
« *Le toit au-dessus de Jésus* »

Il y a de nombreuses années, dans un petit village côtier,
une maison a pris feu pendant la nuit. La famille à l'intérieur
a pu s'échapper, sauf un petit garçon coincé à l'étage. Son
père se tenait en bas et criait : « Saute ! Je te rattraperai ! »
À travers la fumée épaisse, l'enfant cria : « Mais Papa, je
ne te vois pas ! »

Le père répondit : « Tu ne me vois pas, mais moi je te vois
– alors saute ! » L'enfant sauta dans les bras de son père.
Ce moment de confiance – sauter dans un amour invisible
– est l'image même de la foi dans l'Évangile d'aujourd'hui.

Au cœur de ce passage :

Un homme qui ne pouvait marcher est porté vers Jésus par
la foi de ses amis.

Il était totalement dépendant des autres. Et pourtant, il
possédait quelque chose de précieux : une communauté
d'amis qui refusait de l'abandonner. Ne trouvant pas
d'accès par la porte, ils ont fait un passage par le toit. Ils
ont littéralement ouvert le ciel pour lui.

Ce n'est pas seulement de la détermination – c'est la foi en
action.

« *Portés dans la tempête de neige* »

Il y a quelques hivers, dans le Midwest américain, une
tempête de neige est arrivée soudainement un dimanche
matin. Malgré le temps, une petite église rurale a tenu son
service. Alors que les fidèles traversaient la neige, un
fermier remarqua une vieille dame en difficulté à l'entrée du
parking. Sans hésiter, il la porta jusqu'au premier banc.
Plus tard, quelqu'un lui demanda : « Pourquoi avoir fait cela
? Vous ne la connaissiez même pas. »

Il répondit : « On ne laisse pas quelqu'un geler dehors
quand l'intérieur est chaud. »

C'est ce que les amis de l'homme paralysé ont fait. Ils savaient que Jésus était à l'intérieur – et ils n'ont pas laissé leur ami dehors.

Nous rencontrons tous, à un moment ou un autre, l'incapacité de marcher – spirituellement, émotionnellement ou physiquement. Et nous avons tous besoin de quelqu'un qui nous porte avec foi et amour. De même, il y aura des moments où nous serons appelés à porter les autres. Lorsque Jésus vit ce groupe abaisser l'homme, l'Évangile dit : « Voyant leur foi... »

Ce n'était pas seulement la foi de l'homme qui a touché Jésus – c'était la foi de sa communauté.

C'est elle qui ouvre les vannes de la grâce.

Voici l'image vivante de l'Église : un peuple qui élève, intercède, porte les autres vers le Christ quand l'un de nous ne peut plus avancer.

« La foi sur une corde »

Un missionnaire racontait qu'un village africain éloigné n'avait pas d'église, seulement un cercle de croyants rassemblés sous un arbre. Un dimanche, un vieil homme

qui guidait leurs prières depuis toujours manquait. Il était trop faible pour marcher.

La semaine suivante, quatre garçons arrivèrent, le portant sur une civière faite de bambou et de cordes. Le prêtre était stupéfait. « Pourquoi tout ce travail ? » demanda-t-il. Un des garçons sourit : « Il a toujours prié pour nous. Maintenant, nous prions avec nos jambes pour lui. » Voilà la foi qui porte. C'est ce que Jésus voit dans l'Évangile d'aujourd'hui.

Mais remarquez la suite : avant même que l'homme se relève, Jésus dit : « Tes péchés sont pardonnés. »

Pourquoi le pardon en premier ? Parce que la paralysie la plus profonde n'est pas dans les jambes, mais dans le cœur.

Jésus guérit de l'intérieur. Il restaure la dignité avant la mobilité, la paix avant le mouvement.

C'est le Christ de l'Avent – Celui qui entre dans les lieux brisés de notre vie pour nous rendre entiers. Celui qui nous dit à tous :

« Prenez courage. N'ayez pas peur. Votre Dieu vient. »

Points à retenir :

1. Que votre foi porte les autres. Comme ces quatre amis, élevez quelqu'un par la prière, l'encouragement ou votre présence.
2. Laissez-vous porter. N'ayez pas peur de vous appuyer sur la foi des autres – le Christ agit par la communauté.
3. Croyez que le pardon commence la guérison. Quand Jésus dit : « Tes péchés sont pardonnés », Il vous donne le courage de recommencer.

INVITATION À LA PRIÈRE SUR LES OFFRANDES

Alors que nous préparons nos dons sur cet autel, offrons aussi notre foi partagée, nos besoins et notre désir de conduire les autres à la présence guérissante du Christ, et prions pour que notre sacrifice soit agréable à Dieu le Père tout-puissant.

PRIÈRE SUR LES OFFRANDES

Seigneur, accepte ces dons que nous apportons, et bénis la foi qui nous pousse à les offrir.

Que ce sacrifice, uni à l'amour qui porte les autres vers Toi, nous prépare à célébrer la guérison et la joie de Ton Royaume. Par le Christ notre Seigneur. Amen.

PRÉFACE (ADAPTÉE AUX LECTURES)

Il est juste et bon, notre devoir et notre salut,
de toujours et en tout lieu Te rendre grâce,
Seigneur, Père saint, Dieu tout-puissant et éternel.
Tu as parlé par les prophètes d'un temps où le désert
fleurirait,
où les aveugles verraient, et les boiteux bondiraient de joie.
Et en Ton Fils Jésus-Christ,
cette promesse s'est accomplie.
Il apporte la guérison à nos blessures,
la lumière à nos ténèbres,
et la joie aux fatigués.
Même maintenant, tandis que nous attendons son retour,
Il fortifie nos mains faibles et confirme nos genoux
tremblants.

Et ainsi, avec les anges et les saints,
nous nous joignons à l'hymne infini de louange :
Saint, Saint, Saint...

PRIÈRE EUCHARISTIQUE II

Toi qui es vraiment saint,
Toi qui es la source de toute sainteté.
Seigneur, nous te prions :

(Insertion thématique optionnelle pour la fête:

Vous faites fleurir les déserts

et apportez la vie là où les cœurs sont desséchés.

Par Votre Parole faite chair, Jésus-Christ,

Vous fortifiez les mains tremblantes,

relevez les faibles,

*et ouvrez un chemin de guérison et de paix pour Votre
people).*

**Sanctifie ces offrandes En répandant sur elles ton
Esprit, qu'elles deviennent pour nous le corps et le
sang de + Jésus, le Christ, notre Seigneur.**

Au moment d'être livré
et d'entrer librement dans sa passion,
il prit le pain, il rendit grâce, il le rompit
et le donna à ses disciples, en disant :

**« Prenez, et mangez-en tous :
ceci est mon corps livré pour vous. »**

De même, à la fin du repas, il prit la coupe;
de nouveau il rendit grâce,
et la donna à ses disciples, en disant

**« Prenez, et buvez-en tous,
car ceci est la coupe de mon sang,
le sang de l'Alliance nouvelle et éternelle,
qui sera versé
pour vous et pour la multitude
en rémission des péchés.
Vous ferez cela, en mémoire de moi. »**

Il est grand, le mystère de la foi :

Faisant ici mémoire
de la mort et de la résurrection de ton Fils,
nous t'offrons, Seigneur,
le pain de la vie et la coupe du salut,
et nous te rendons grâce,
car tu nous as choisis pour servir en ta présence.

Humblement, nous te demandons
qu'en ayant part au corps et au sang du Christ,
nous soyons rassemblés par l'Esprit Saint
en un seul corps.

Souviens-toi, Seigneur,
de ton église répandue à travers le monde :
fais-la grandir dans ta charité
avec le Pape N., notre évêque N.
et tous ceux qui ont la charge de ton peuple.

Souviens-toi aussi de nos frères
qui se sont endormis dans l'espérance de la résurrection,
et de tous les hommes qui ont quitté cette vie :
reçois-les dans ta lumière, auprès de toi.

Sur nous tous enfin,
nous implorons ta bonté .
Permits qu'avec la Vierge Marie,
la bienheureuse Mère de Dieu,
avec les Apôtres et les saints de tous les temps
qui ont vécu dans ton amitié,
nous ayons part à la vie éternelle,
et que nous chantions ta louange,
par Jésus Christ, ton Fils bien-aimé.

*Par lui, avec lui et en lui, à toi, Dieu le Père tout-puissant,
dans l'unité du Saint-Esprit, tout honneur et toute gloire,
pour les siècles des siècles. Amen.*

INVITATION À LA PRIÈRE DU SEIGNEUR

Ensemble, comme une seule famille,
portés par la foi de l'Église à travers les âges,
prions avec confiance selon les paroles que Jésus nous a
enseignées :

EMBOLISME

Délivre-nous, Seigneur, de tout fardeau qui paralyse l'âme,
et accorde-nous la paix en ces jours d'attente.

Par ta miséricorde,
puissions-nous nous relever du péché,
être soutenus dans chaque épreuve,
et trouver force dans la foi qui nous porte vers Toi,
en attendant la venue joyeuse de notre Sauveur, Jésus-Christ.

PRIÈRE POUR LA PAIX

Seigneur Jésus-Christ,
Tu as dit à tes Apôtres :
« La paix je vous laisse, ma paix je vous donne. »
Ne regarde pas nos péchés, mais la foi de ton Église –
particulièrement la foi de ceux qui portent les autres dans
l'amour.

Accorde-nous cette paix et cette unité,
afin que nous soyons une communauté de guérison, de
pardon et d'espérance, selon Ta volonté.

Toi qui vis et règnes pour les siècles des siècles. Amen.

INVITATION À LA COMMUNION

Voici l'Agneau de Dieu –
Celui qui voit la foi de son peuple,
pardonne les péchés et restaure les blessés.
Heureux ceux qui sont portés à cet autel
pour partager le repas de l'Agneau.

MÉDITATION APRÈS LA COMMUNION

« Voyant leur foi... »
Que l'on dise aussi cela de nous, Seigneur –
Que nous ayons porté quelqu'un vers Toi aujourd'hui.
Que cette Communion nous fortifie pour être des signes de
Ta miséricorde et de Ta présence dans le monde.

PRIÈRE APRÈS LA COMMUNION

Seigneur notre Dieu,
Tu nous as nourris de ce don sacré,
et nous as montré à nouveau la miséricorde guérissante de
Ton Fils. Que ce sacrement nous fortifie
pour marcher avec courage, porter les autres dans la foi,
et vivre comme signes de l'espérance de Ton Avent dans le
monde. Par le Christ notre Seigneur. Amen.

BENEDICTION FINALE

REFORMULÉE

Que le Dieu qui fortifie les mains tremblantes
et fait bondir de joie les boiteux
vous bénisse avec courage, miséricorde et paix.
Que le Christ, qui guérit et pardonne,
vous porte lorsque vous êtes faibles
et vous donne la force de porter les autres dans l'amour.
Et que Dieu tout-puissant vous bénisse,
le Père, et le Fils ✠ et le Saint-Esprit. Amen.

RENOI

Allez dans la paix, portant l'amour du Christ au monde.

PENSÉE À EMPORTER

Lorsque nous ne pouvons marcher seuls, la foi nous porte.
Cet Avent, soyez l'ami qui élève les autres vers Jésus –
et laissez les autres vous porter quand vous êtes fatigué.
Dieu accomplit des miracles par la communauté et la
compassion.

Mardi de la 2^e semaine de l'Avent

Is 40,1–11 ; Mt 18,12–14

*« La sollicitude tendre et persévérante de Dieu pour les
perdus et les faibles, et notre appel à partager cette
sollicitude. »*

INTRODUCTION

Il y a quelques années, pendant une violente tempête
d'hiver, des sauveteurs des Highlands écossais ont trouvé
un berger cherchant frénétiquement dans la neige. Il avait
perdu un de ses moutons — un petit agneau qui s'était
égaré dans le blizzard. Bien que la visibilité fût presque
nulle et que la nuit tombait, l'homme refusa d'abandonner.
Lorsqu'il retrouva enfin l'agneau pris dans un congère de
neige, il l'enveloppa dans son manteau et le porta sur ses
épaules, en murmurant : « Tu es en sécurité maintenant. Je
te tiens. »

Cette image du berger, affrontant le froid et l'obscurité pour
une vie fragile, illustre le cœur de la liturgie d'aujourd'hui.
L'Avent nous appelle à nous éveiller à cette vérité : Dieu

Lui-même vient à notre rencontre. Il ne nous abandonne pas dans la tempête ; Il nous porte de Ses mains tendres jusqu'à la sécurité. À travers Isaïe et l'Évangile, nous sommes rappelés que même dans la peur, l'exil ou la fatigue, notre Dieu est proche — fidèle, doux et plein de compassion.

Ouvrons nos cœurs au Berger qui ne se lasse jamais de nous chercher et qui nous conduit doucement à la maison.

ACTE PÉNITENTIEL

Seigneur Jésus-Christ, Berger des petits et des faibles.

Seigneur, prends pitié.

Christ Jésus, Ami des perdus et des oubliés.

Seigneur, prends pitié.

Seigneur Jésus-Christ, Guérisseur de nos cœurs brisés.

Seigneur, prends pitié.

PRIÈRE D'ABSOLUTION

Dieu notre Père,

Toi qui es le Bon Berger de tous,

nous rappelles du désert du péché et du désespoir.

Par ta miséricorde, restaure nos âmes et guéris nos blessures.

Qu'Il pardonne tes péchés, fortifie ton esprit, et te conduise en toute sécurité vers la vie éternelle. Amen.

COLLECTE

Dieu de tendre compassion,

Tu es le Bon Berger qui cherche les perdus et porte les faibles.

En ce temps d'attente,
aide-nous à faire confiance à Ton soin,
et à trouver réconfort dans Ton amour fidèle.

Fortifie nos cœurs pour T'accueillir avec joie
et marcher dans Tes voies tous nos jours.
Par notre Seigneur Jésus-Christ, Ton Fils,
qui vit et règne avec Toi et le Saint-Esprit,
un seul Dieu pour les siècles des siècles. Amen.

HOMÉLIE: : « Portés dans des mains tendres : le Dieu qui cherche les perdus »

Il y a quelques mois, un incendie s'est déclaré tard dans la nuit dans une petite maison familiale. Au milieu du chaos, le père réussit à sortir tout le monde — sauf son plus jeune enfant, coincé à l'étage. Sans hésiter, il retourna dans les flammes. Quelques instants plus tard, il sortit de la fumée, toussant, tenant l'enfant contre sa poitrine. Lorsqu'on lui demanda pourquoi il avait risqué sa vie, il répondit simplement : « Parce qu'il est à moi. »

C'est ainsi que Dieu nous aime. C'est ce que proclament les lectures d'aujourd'hui : Dieu vient nous chercher, nous sauver, et nous porter — non pas parce que nous le méritons, mais parce que nous Lui appartenons.

À travers Isaïe, nous entendons la voix de Dieu briser le silence de l'exil : « Consolez, consolez mon peuple. »

Ces paroles sont adressées à un peuple qui a tout perdu — sa maison, son espérance, même son sentiment de proximité avec Dieu. Mais la réponse de Dieu n'est pas le jugement ; elle est tendresse. Il vient non pas en guerrier,

mais en Berger. « Il paîtra son troupeau comme un berger ; Il prendra les agneaux dans Ses bras et les portera près de Son cœur. »

C'est l'une des images les plus intimes de toute l'Écriture. Le Dieu de l'univers se penche, soulève les fatigués et les blessés, et murmure : « Tu es en sécurité maintenant. Je te tiens. »

Jésus approfondit cette image dans l'Évangile d'aujourd'hui. Il parle d'un berger qui a cent moutons — un s'égare, et il laisse les quatre-vingt-dix-neuf pour aller le chercher. Selon la logique humaine, cela semble insensé ; selon l'amour divin, c'est naturel. Car les mathématiques de Dieu ne concernent pas les nombres mais les noms.

Chaque personne compte. Personne n'est remplaçable. Peut-être as-tu été ce mouton perdu — pris dans le péché, enfoui dans le chagrin, ou te sentant oublié par la foi. Peut-être as-tu demandé : « Dieu viendra-t-Il encore me chercher ? » L'Évangile d'aujourd'hui répond par un retentissant Oui. L'Avent n'est pas notre recherche de Dieu — c'est la recherche de Dieu pour nous.

Et lorsqu'Il nous trouve, Il ne nous gronde pas, ne nous fait pas honte. Il nous relève et nous ramène chez nous. C'est la grâce. C'est l'espérance de l'Avent.

Mais cet Évangile nous invite aussi à devenir bergers nous-mêmes. À regarder autour de nous et à nous demander : Qui, dans ma famille, ma paroisse ou ma communauté, est perdu ou souffre ? Qui a besoin d'être porté avec bonté et prière ? Saint Nicolas, dont nous fêtons la mémoire cette semaine, a fait exactement cela — apportant discrètement secours et espoir à ceux que le monde avait oubliés.

L'Avent n'est pas seulement un temps pour être trouvé, mais aussi pour aider les autres à être trouvés — apporter réconfort là où il y a solitude, lumière là où il y a désespoir, et pardon là où il y a division.

Permettez-moi de terminer avec une dernière histoire.

Un jeune garçon demanda un jour à son grand-père, un berger retraité : « Grand-père, avais-tu peur de te perdre dans les collines la nuit ? » L'homme sourit et répondit : « Non, mon garçon. Je gardais toujours l'oreille attentive au

cri du mouton égaré. Quand je l'entendais, je savais où aller. »

Peut-être qu'en cet Avent, Dieu écoute notre cri — et peut-être nous envoie-t-Il écouter celui d'un autre. Quoi qu'il en soit, le Berger est proche. Et lorsqu'Il nous trouve, Il nous élève dans Ses mains tendres et nous ramène à la maison.

INVITATION À LA PRIÈRE SUR LES OFFRANDES

Avec des cœurs reconnaissants, présentons nos dons — signes de notre espérance et de notre confiance dans le Bon Berger qui guide et sauve. Que ces offrandes plaisent à Dieu le Père tout-puissant.

PRIÈRE SUR LES OFFRANDES

Seigneur, accepte ces dons que nous T'apportons, signes de notre désir d'être renouvelés et restaurés. Qu'ils nous aident à devenir des instruments de Ton réconfort et de Ta paix, apportant espérance à ceux qui se sentent perdus et oubliés. Par le Christ notre Seigneur. Amen.

PRÉFACE

Il est vraiment juste et bon, notre devoir et notre salut,
de Te rendre toujours et en tout lieu grâce, Seigneur, Père
saint, Dieu tout-puissant et éternel.

Car Tu es le Bon Berger, plein de tendresse,
qui cherche les perdus, relève les faibles,
et porte les fatigués dans Tes bras.

Tu n'abandonnes jamais ceux qui s'égarent,
mais les poursuis avec patience et amour,
te réjouissant de leur retour auprès de Toi.

Même quand nous faiblissons, lorsque la peur et le chagrin
nous entourent,

Ton amour fidèle nous trouve, nous restaure et nous met
sur des chemins sûrs.

Par Ton Fils, Jésus-Christ,
nous voyons la plénitude de cette miséricorde :
le Berger qui donne sa vie pour Ses brebis,
qui se réjouit de chaque pécheur qui revient,
et qui nous appelle à partager Sa sollicitude compatissante.

C'est pourquoi, avec les anges et les archanges,
et toute l'assemblée céleste,
nous proclamons Ta gloire
et nous joignons à leur hymne sans fin :
Saint, Saint, Saint le Seigneur Dieu de l'univers...

PRIÈRE EUCHARISTIQUE II

Toi qui est vraiment saint,
Toi qui est la source de toute sainteté.
Seigneur, nous te prions :

Sanctifie ces offrandes

**en répandant sur elles ton Esprit *comme la main douce
d'un berger*, qu'elles deviennent pour nous le corps et le
sang de + Jésus, le Christ, notre Seigneur.**

Au moment d'être livré
et d'entrer librement dans sa passion,
il prit le pain, il rendit grâce, il le rompit
et le donna à ses disciples, en disant :

**« Prenez, et mangez-en tous :
ceci est mon corps livré pour vous. »**

De même, à la fin du repas, il prit la coupe;
de nouveau il rendit grâce,
et la donna à ses disciples, en disant

**« Prenez, et buvez-en tous,
car ceci est la coupe de mon sang,
le sang de l'Alliance nouvelle et éternelle,
qui sera versé
pour vous et pour la multitude
en rémission des péchés.
Vous ferez cela, en mémoire de moi. »**

Il est grand, le mystère de la foi :

Faisant ici mémoire
de la mort et de la résurrection de ton Fils,
nous t'offrons, Seigneur,
le pain de la vie et la coupe du salut,
et nous te rendons grâce,
car tu nous as choisis pour servir en ta présence.

Humblement, nous te demandons
qu'en ayant part au corps et au sang du Christ,
nous soyons rassemblés par l'Esprit Saint
en un seul corps.

Souviens-toi, Seigneur,
de ton église répandue à travers le monde :
fais-la grandir dans ta charité
avec le Pape N., notre évêque N.
et tous ceux qui ont la charge de ton peuple.

*Seigneur Jésus, Bon Berger,
Tu as cherché la brebis perdue et l'as portée sur Tes
épaules.*

*Tu as guéri les malades, réconforté les affligés,
et t'es réjoui lorsque le pécheur est revenu à Toi.*

Souviens-toi aussi de nos frères
qui se sont endormis dans l'espérance de la résurrection,
et de tous les hommes qui ont quitté cette vie :
reçois-les dans ta lumière, auprès de toi.

Sur nous tous enfin,
nous implorons ta bonté .
Permetts qu'avec la Vierge Marie,
la bienheureuse Mère de Dieu,
avec les Apôtres et les saints de tous les temps
qui ont vécu dans ton amitié,
nous ayons part à la vie éternelle,
et que nous chantions ta louange,
par Jésus Christ, ton Fils bien-aimé.

*Par lui, avec lui et en lui, à toi, Dieu le Père tout-puissant,
dans l'unité du Saint-Esprit, tout honneur et toute gloire,
pour les siècles des siècles. Amen.*

INVITATION À LA PRIÈRE DU SEIGNEUR

Confiants dans le soin de notre Bon Berger, prions
maintenant comme Jésus nous l'a enseigné :

EMBOLISME

Seigneur Jésus, Bon Berger,
Tu cherches les perdus et portes les faibles sur Tes
épaules. Délivre-nous de tout mal et guide-nous par Ton
amour. Remplis nos cœurs de Ta paix,
pour que nous puissions faire confiance à Ta miséricorde et
nous réjouir toujours de Ta présence, en attendant Ton
glorieux retour comme notre Sauveur.

PRIÈRE POUR LA PAIX

Seigneur Jésus-Christ,
Berger des perdus et des faibles, accorde-nous Ta paix.
Que Ta paix habite nos cœurs et nos esprits,
pour que nous puissions T'accueillir avec joie et confiance.
Remplis-nous de la paix qui vient de Ton amour doux,
afin que nous puissions partager Ta paix avec les autres,
apportant réconfort, espoir et réconciliation.
Garde-nous unis dans Ton Esprit, et fortifie-nous de Ta
paix, pour que nous marchions dans Tes voies et servions
nos frères et sœurs fidèlement.
Toi qui vis et règnes pour les siècles des siècles. Amen.

INVITATION À LA COMMUNION

Voici l'Agneau de Dieu,
le Bon Berger qui cherche les perdus,
porte les faibles et guérit les cœurs brisés.
Heureux ceux qui sont appelés à Son repas.

MÉDITATION APRÈS LA COMMUNION

En recevant le Bon Berger dans l'Eucharistie,
nous nous rappelons qu'Il nous porte dans Ses bras,
nous cherchant quand nous sommes perdus,
et se réjouissant de notre retour.
Que cette présence nous fortifie pour être bergers les uns
pour les autres,
apportant réconfort et espoir dans un monde qui se sent
souvent perdu.

PRIÈRE APRÈS LA COMMUNION

Seigneur Dieu, Tu nous as nourris du pain de vie,
le Bon Berger qui nous conduit à de verts pâturages.
Que nous vivions sous Ta protection,
et que nous apportions Ton amour à ceux qui en ont
besoin. Par le Christ notre Seigneur. Amen.

BÉNÉDICTION FINALE

Que Dieu, le Bon Berger,
qui nous conduit avec douceur,
vous bénisse et vous garde dans Sa paix.
Que le Christ Jésus veille sur vos cœurs,
et que le Saint-Esprit guide vos pas, maintenant et à
jamais.
Et que Dieu Tout-Puissant vous bénisse... Amen.

RENOI

Allez dans la paix, pour aimer et servir le Seigneur.
Nous rendons grâce à Dieu.

PENSÉE À EMPORTER

Cette semaine, souvenez-vous de l'histoire de la brebis
perdue et du Bon Berger qui vient vous chercher
personnellement. Peu importe à quel point vous vous
sentez éloigné de Dieu, Son soin est tendre et incessant.
Dans les moments de lutte, ouvrez votre cœur à Sa
présence réconfortante et soyez encouragés à étendre ce
même amour et cette même sollicitude aux autres dans un
monde qui aspire à la miséricorde de Dieu.

Mercredi de la 2^e semaine de l'Avent

Is 40,25–31 ; Mt 11,28–30

« Dieu invite les fatigués »

INTRODUCTION

Avez-vous déjà reçu une invitation alors que vous étiez trop fatigué pour y répondre ? Trop épuisé par la vie pour célébrer ou vous réjouir ? Aujourd'hui, nous entendons une invitation de ce genre – non pas d'un ami humain, mais de Jésus lui-même : « Venez à moi, vous tous qui peinez et êtes accablés, et je vous donnerai du repos. »

L'Avent est une saison de nombreuses lumières – mais aussi de nombreux fardeaux. Dans l'obscurité de nos luttes personnelles – qu'il s'agisse de maladie, de solitude ou de découragement – le Seigneur vient comme Lumière et Force. Les Écritures d'aujourd'hui nous rappellent : Dieu ne nous oublie pas, même lorsque nous avons l'impression d'être oubliés. Le Dieu éternel ne se fatigue jamais et Il partage Sa force avec les faibles et les fatigués.

Commençons donc cette célébration en ouvrant notre cœur à Son invitation. Reconnaissons nos fardeaux et laissons la grâce de Dieu les porter.

ACTE PÉNITENTIEL

Alors que nous nous préparons à célébrer les mystères sacrés,
arrêtons-nous un instant pour reconnaître les fardeaux que nous portons –
nos péchés, notre fatigue, nos luttes cachées –
et remettons-les au Seigneur qui dit :
« Venez à moi, vous tous qui êtes accablés, et je vous donnerai du repos. »

(Pause en silence)

Seigneur Jésus, tu invites les fatigués à venir à toi :
Seigneur, prends pitié.

Christ Jésus, tu es doux et humble de cœur :
Christ, prends pitié.

Seigneur Jésus, tu portes le joug avec nous et donnes la paix à nos âmes : Seigneur, prends pitié.

PRIÈRE D'ABSOLUTION

Que le Dieu de miséricorde,
qui connaît le poids que chaque cœur porte,
nous pardonne tous nos péchés,
allège ce qui est trop lourd à porter seul,
et nous restaure par la paix douce du Christ,
qui marche toujours à nos côtés et nous conduit à la vie
éternelle. Amen.

COLLECTE

Ô Dieu, qui ne te fatigues jamais
et qui relèves les humbles et fortifies les cœurs faibles,
regarde avec bonté ton peuple qui attend ta venue.
Fais que nous trouvions toujours le repos en ton Fils,
dont le joug est facile et le fardeau léger,
pour que, renouvelés dans l'esprit,
nous marchions avec lui dans la confiance et l'humilité.
Par notre Seigneur Jésus-Christ, ton Fils,
qui vit et règne avec toi dans l'unité du Saint-Esprit,
Dieu, pour les siècles des siècles. Amen.

HOMÉLIE: : « Les épaules fortes à vos côtés »

Un matin, dans un petit village agricole, un jeune garçon marchait avec son grand-père à côté d'une paire de bœufs tirant une charrette en bois. L'un des bœufs était énorme et puissant, l'autre étonnamment jeune et petit. Le garçon demanda : « Grand-père, comment peuvent-ils tirer ensemble ? Le plus petit n'est-il pas trop faible ? » Le vieil homme sourit et répondit : « Ce gros bœuf fait la majeure partie du travail. Le petit apprend – mais il est relié, il marche, ressent le rythme et devient peu à peu plus fort. » C'est exactement ce que Jésus nous décrit aujourd'hui : « Prenez mon joug sur vous... car mon joug est doux, et mon fardeau léger. » Le joug ne signifie pas qu'il nous donne plus de poids. Cela signifie qu'il marche avec nous, portant plus que sa part.

1. Un Dieu qui fortifie les fatigués

Isaïe parle à un peuple épuisé par l'exil – oublié, abattu, découragé. Il leur rappelle ce qu'ils ont perdu de vue : Dieu ne se fatigue pas. Il ne se lasse pas de nous, même lorsque nous nous lassons de nous-

mêmes. Isaïe dit : « Ceux qui espèrent en l'Éternel renouvellent leur force... ils courront et ne se fatigueront pas, ils marcheront et ne s'évanouiront pas. »

Vous connaissez peut-être l'histoire de Florence Chadwick, la nageuse qui a tenté de traverser la mer de Catalina jusqu'aux côtes de Californie. Après des heures dans une eau froide et brumeuse, elle a abandonné à seulement un demi-mile du rivage – parce qu'elle ne le voyait pas. Plus tard, elle a dit : « Si j'avais seulement vu la terre, j'aurais peut-être réussi. »

Parfois, nous avons juste besoin d'un aperçu d'espérance – un signe que nous ne sommes pas seuls dans la lutte. C'est exactement ce que Jésus nous donne : non pas une échappatoire, mais un compagnon à travers la vie. Une épaule forte, une force silencieuse.

2. Viens à moi – même avec ton désordre

Jésus n'invite pas les forts, les parfaits ou les reposés. Il dit : « Venez à moi, vous tous qui êtes accablés. » Cela nous inclut tous – ceux avec des

mariages brisés, le stress financier, l'épuisement du soin aux autres, l'anxiété du lendemain. Cela inclut ceux qui se sentent abandonnés par les autres ou même par Dieu.

Il y a une belle phrase dans les psaumes : « L'Éternel est proche de ceux qui ont le cœur brisé, et il sauve ceux qui ont l'esprit abattu » (Ps 34,18). La fragilité dans votre vie n'est pas une disqualification – c'est la raison même de l'invitation de Dieu.

Une infirmière en soins palliatifs disait : « À la fin de la vie, ce n'est pas la force que les gens demandent – c'est la paix. Ils veulent savoir qu'ils ne sont pas seuls. » Jésus donne cela. Son repos n'est pas un sommeil. C'est la paix dans l'âme – une paix que le monde ne peut pas donner.

3. Le grand Dieu qui devient petit

Comme l'écrivait le théologien suisse Kurt Marti : « L'homme veut être grand – Dieu veut être petit. » À l'Avent, nous nous préparons pour le Dieu puissant qui devient un bébé fragile. Il ne nous attend pas au

sommet de l'échelle ; Il descend dans notre douleur et marche avec nous.

Nous voulons souvent paraître forts – surtout dans un monde qui valorise le succès et l'image. Mais la vraie force, comme nous le montre Jésus, se trouve dans l'humilité. « Apprenez de moi », dit-il, « car je suis doux et humble de cœur. »

D'une certaine manière, nous sommes ce petit bœuf, attelé avec le Christ. Nous pensons porter la charge. Mais un jour, en regardant en arrière, nous verrons : c'était Lui qui portait vraiment le fardeau.

Conclusion

Chers amis, l'invitation de Jésus n'est pas une phrase sentimentale. C'est une bouée de sauvetage quotidienne.

Et à l'Avent, Il nous invite encore une fois à venir – pas parfaits, mais honnêtes ; pas prêts, mais disposés. Son repos n'est pas une fuite – c'est une compagnie. Son joug n'est pas une punition – c'est un partenariat.

Alors, en nous préparant pour Noël, écoutons encore une fois ces mots qui résonnent à travers les siècles :

« Venez à moi, vous tous qui peinez et êtes accablés, et je vous donnerai du repos. »

Que cette invitation vous guide cette semaine. Quels que soient les fardeaux que vous portez, vous ne les portez pas seuls.

INVITATION À LA PRIÈRE SUR LES OFFRANDES

En présentant nos dons sur cet autel, nous y déposons aussi les fardeaux de nos cœurs, confiant que le Christ, qui a porté la Croix, les transformera par sa force douce.

Prions pour que notre sacrifice soit agréable à Dieu le Père tout-puissant.

PRIÈRE SUR LES OFFRANDES

Accepte, Seigneur, nos offrandes humbles, et comme nous déposons devant toi nos luttes quotidiennes et notre fatigue cachée, fais que ces dons deviennent source de grâce et de renouveau par le Christ, notre Seigneur. Amen.

PRÉFACE (adaptée aux lectures)

Il est vraiment juste et nécessaire,
notre devoir et notre salut,
de te rendre grâce toujours et en tout lieu,
Seigneur, Père saint, Dieu tout-puissant et éternel,
par le Christ notre Seigneur.
Car en ces jours de l'Avent,
nous attendons Celui qui se fait petit,
afin que nous, faibles, trouvions force en Lui.
Tu ne te lasses pas de nous,
mais marches à nos côtés lorsque nous sommes fatigués.
Dans sa douceur, ton Fils porte les fardeaux du monde,
invitant les fatigués à se reposer en son cœur.
C'est pourquoi, avec les anges et les saints,
nous élevons notre voix dans l'espérance joyeuse et
proclamons :
Saint, Saint, Saint...

PRIÈRE EUCHARISTIQUE II

Toi qui es vraiment saint,
Toi qui es la source de toute sainteté,
*dont la force ne faiblit jamais et la miséricorde ne se lasse
jamais.*

*Tu relèves ceux qui chancellent,
tu fortifies les cœurs faibles,
et par ton Fils Jésus-Christ,
tu invites tous ceux qui peinent et sont accablés
à trouver le repos dans ton amour doux.*

Seigneur, nous te prions :

**Sanctifie ces offrandes
en répandant sur elles ton Esprit qu'elles deviennent
pour nous le corps et le sang de + Jésus, le Christ,
notre Seigneur.**

Au moment d'être livré
et d'entrer librement dans sa passion,
il prit le pain, il rendit grâce, il le rompit
et le donna à ses disciples, en disant :

**« Prenez, et mangez-en tous :
ceci est mon corps livré pour vous. »**

De même, à la fin du repas, il prit la coupe;
de nouveau il rendit grâce,
et la donna à ses disciples, en disant

**« Prenez, et buvez-en tous,
car ceci est la coupe de mon sang,
le sang de l'Alliance nouvelle et éternelle,
qui sera versé
pour vous et pour la multitude
en rémission des péchés.
Vous ferez cela, en mémoire de moi. »**

Il est grand, le mystère de la foi :

Faisant ici mémoire
de la mort et de la résurrection de ton Fils,
nous t'offrons, Seigneur,
le pain de la vie et la coupe du salut,
et nous te rendons grâce,
car tu nous as choisis pour servir en ta présence.

Humblement, nous te demandons
qu'en ayant part au corps et au sang du Christ,
nous soyons rassemblés par l'Esprit Saint
en un seul corps.

Souviens-toi, Seigneur,
de ton église répandue à travers le monde :
fais-la grandir dans ta charité
avec le Pape N., notre évêque N.
et tous ceux qui ont la charge de ton peuple.

Souviens-toi aussi de nos frères
qui se sont endormis dans l'espérance de la résurrection,
et de tous les hommes qui ont quitté cette vie :
reçois-les dans ta lumière, auprès de toi.

Sur nous tous enfin,
nous implorons ta bonté .
Permits qu'avec la Vierge Marie,
la bienheureuse Mère de Dieu,
avec les Apôtres et les saints de tous les temps
qui ont vécu dans ton amitié,

nous ayons part à la vie éternelle,
et que nous chantions ta louange,
par Jésus Christ, ton Fils bien-aimé.

*Par lui, avec lui et en lui, à toi, Dieu le Père tout-puissant,
dans l'unité du Saint-Esprit, tout honneur et toute gloire,
pour les siècles des siècles. Amen.*

INVITATION À LA PRIÈRE DU SEIGNEUR

Ayant foi en Dieu qui marche à nos côtés et ne laisse
jamais les fatigués, prions ainsi :

EMBOLISME

Délivre-nous, Seigneur, de tout fardeau et détresse,
et accorde la paix à nos journées,
afin que, par la force de ta miséricorde,
nous portions le joug avec le Christ –
non écrasés, mais réconfortés –
dans l'attente de l'espérance bénie et de la venue de notre
Sauveur, Jésus-Christ.

PRIÈRE DE PAIX AVANT LA COMMUNION

Seigneur Jésus-Christ,
tu as dit à tes apôtres : « Je vous laisse la paix, je vous
donne ma paix. »
Ne regarde pas nos péchés, mais les fardeaux que nous
portons,
et accorde-nous la paix qui vient de marcher avec toi.
Donne-nous ce repos du cœur que toi seul peux donner,
toi qui vis et règnes pour les siècles des siècles. Amen.

INVITATION À LA COMMUNION

Voici l'Agneau de Dieu,
qui porte les fardeaux du monde et nous offre le repos.
Heureux ceux qui sont appelés au repas de l'Agneau.

MÉDITATION APRÈS LA COMMUNION

« Venez à moi, vous tous qui êtes accablés, et je vous
donnerai du repos », dit le Seigneur.
En cette sainte Communion, Il est venu marcher à vos
côtés à nouveau. Laissez-Le porter le poids avec vous.

PRIÈRE APRÈS LA COMMUNION

Seigneur,
ayant reçu ton Fils qui fortifie les fatigués
et donne la paix aux accablés,
fais que nous partions avec des cœurs renouvelés,
doux d'esprit et humbles dans la foi,
désireux de partager avec les autres le réconfort que nous
avons reçu.
Par le Christ notre Seigneur. R. Amen.

BENEDICTION FINALE

Que le Seigneur, qui ne se fatigue jamais, vous fortifie dans
votre faiblesse. Amen.
Que le Christ, qui marche à vos côtés, donne le repos à
votre âme et l'espérance à votre cœur. Amen.
Que le Saint-Esprit, Consolateur, vous apprenne à porter
les fardeaux de la vie avec foi et grâce. Amen.
Et que Dieu tout-puissant vous bénisse,
le Père, le Fils ✠ et le Saint-Esprit. Amen.

ENVOI

Allez en paix, marchant avec le Christ qui porte le joug à
vos côtés.

PENSÉE À EMPORTER

« Vous n'êtes jamais seuls dans votre fardeau –
vous êtes attelés avec le Christ,
dont la force est plus grande que votre fatigue,
et dont la paix est plus profonde que votre douleur. »

Jeudi de la deuxième semaine de l'Avent

Is 41,13–20 ; Mt 11,7b.11–15

« Dieu renouvelle les fatigués et apporte l'espérance à ceux qui sont dans les ténèbres. »

INTRODUCTION

Il y a quelques années, un randonneur s'est perdu dans le désert de l'Arizona. Après des heures sous un soleil brûlant, il n'avait plus d'eau, ses lèvres étaient gercées et son espoir diminuait. Juste au moment où il allait abandonner, il aperçut quelque chose scintiller devant lui : un petit ruisseau qui coulait entre les rochers. « Ce n'était pas grand-chose », raconta-t-il plus tard, « mais ce petit ruisseau m'a sauvé la vie. »

D'une certaine manière, l'Avent ressemble à la découverte d'une source dans le désert. Il nous rappelle que même lorsque la vie semble sèche et stérile, Dieu est proche — envoyant silencieusement l'espérance dans nos déserts. Dans la première lecture d'aujourd'hui, Dieu parle tendrement à son peuple fatigué : « N'aie pas peur, petit ver misérable ; je t'aiderai. » Ce n'est pas une insulte, mais une

parole de compassion profonde — un Dieu qui voit notre fragilité et promet pourtant force, rivières et renouveau. Dans l'Évangile, Jean-Baptiste, le prophète ardent, est maintenant en prison — fatigué, incertain, posant des questions. Pourtant, Jésus le désigne comme le plus grand né d'entre les femmes et révèle que, même dans nos doutes, le Royaume est proche.

Alors, en commençant cette messe, apportons au Seigneur nos propres déserts — nos peurs, notre sécheresse, notre désir d'espérance — en ayant confiance que Dieu fera à nouveau couler des rivières dans nos cœurs.

ACTE PÉNITENTIEL

Seigneur Jésus, Tu es la source de vie qui étanche notre soif d'espérance. Seigneur, prends pitié.

Christ Jésus, Tu apportes des rivières de grâce à nos lieux secs et stériles. Christ, prends pitié.

Seigneur Jésus, Tu nous rencontres dans nos doutes et nos peurs et renouvèles notre esprit. Seigneur, prends pitié.

PRIÈRE D'ABSOLUTION

Que Dieu, qui nous tient doucement comme un parent
tendre,
qui fortifie les faibles et ranime ceux dont le cœur est
abattu,
vous pardonne vos péchés, renouvelle votre esprit et vous
conduise à la plénitude de la vie.
Par le Christ notre Seigneur. Amen.

COLLECTE

Ô Dieu, refuge et force,
qui élèves les humbles et fais jaillir des rivières dans le
désert,
renouvelle en nous une espérance vivante par la venue de
ton Fils,
afin que nous puissions croire en tes promesses, même
dans les temps les plus sombres, et nous réjouir de la vie
que tu donnes gratuitement.
Par notre Seigneur Jésus-Christ, ton Fils,

qui vit et règne avec toi dans l'unité du Saint-Esprit,
un seul Dieu pour les siècles des siècles. Amen.

HOMÉLIE: : « De la prison à la promesse – Trouver les
rivières de Dieu dans nos lieux secs »

On raconte l'histoire d'un missionnaire en Afrique qui
travaillait parmi une tribu frappée par une terrible
sécheresse. Chaque jour, les gens priaient pour la pluie,
mais rien ne venait. Un soir, le missionnaire trouva une
petite fille creusant dans la poussière près du lit asséché
d'une rivière. « Que fais-tu ? » demanda-t-il. Elle sourit et
répondit : « Je fais un trou pour la pluie quand elle viendra.
»

Voilà la foi : préparer un espace pour la grâce même
lorsque le ciel est encore vide.

Jean-Baptiste connaissait les lieux secs — littéralement et
spirituellement. Il avait passé sa vie à crier dans le désert,
préparant le chemin du Seigneur. Mais maintenant, il n'est
plus près du Jourdain ; il est dans une cellule de prison. Sa

voix autrefois forte s'est estompée. « Es-tu celui qui doit venir, ou devons-nous en attendre un autre ? »

Quelle honnêteté ! Même le plus grand des prophètes avait du mal à voir le plan de Dieu dans les ténèbres. Beaucoup d'entre nous ont été là — quand les prières restent sans réponse, quand nous nous sentons prisonniers du chagrin, quand la foi semble un puits sec.

Mais Jésus ne reproche rien à Jean. Il montre des signes de vie : « Les aveugles voient, les boiteux marchent, les lépreux sont purifiés, les sourds entendent. » En d'autres termes : « Oui, Jean — la rivière coule, même si tu ne peux pas la voir depuis ta cellule. »

Le prophète Isaïe utilise la même image : Dieu fait « jaillir des rivières sur les hauteurs arides, des sources au milieu des vallées. » Ce ne sont pas seulement des mots poétiques ; ils décrivent comment Dieu nous rejoint précisément là où nous nous sentons vides. Parfois, sa grâce ne vient pas comme un déluge, mais comme une source cachée — constante, silencieuse, fidèle.

Il existe une fleur appelée « lys de la résurrection » qui pousse dans les régions les plus sèches d'Afrique. Elle semble morte la plupart de l'année, juste des tiges brunes dans le sable. Mais lorsque la première pluie tombe, en quelques heures, elle éclot avec des couleurs éclatantes. La vie était toujours là — juste en attente de l'eau.

Peut-être que votre cœur ressemble aujourd'hui à cette terre sèche. Peut-être avez-vous prié pendant des années sans voir de résultat. Peut-être, comme Jean, vous vous demandez : « Seigneur, es-tu vraiment là ? » L'Avent nous invite à ne pas cesser de creuser ce petit trou pour la pluie. La promesse de Dieu est sûre : « Je ferai jaillir des rivières sur les hauteurs arides. »

Saint Jean de la Croix, emprisonné pendant des mois dans une cellule sombre, écrivait : « Dans la nuit obscure de l'âme, brillent les rivières de Dieu. » Il a découvert que l'œuvre la plus profonde de Dieu se fait souvent dans le silence, de manière cachée.

Ainsi, lorsque vous vous sentez prisonniers de la peur ou de la solitude, souvenez-vous : la grâce coule peut-être

déjà, invisible, sous votre désert. Le Royaume est proche. Il commence par de petits actes de foi, par des moments de confiance, par un amour qui refuse de se dessécher. Je termine par une dernière histoire. Après la Seconde Guerre mondiale, un petit village d'Europe reconstruisit son église bombardée. La statue du Christ était cassée et les habitants ne pouvaient retrouver ses mains. Quelqu'un suggéra de la laisser telle quelle, avec un écriteau : « Le Christ n'a pas d'autres mains que les nôtres. » Voilà la rivière de Dieu — qui coule à travers nous, transformant notre sécheresse en vie pour les autres.

Alors, en cet Avent, creusez un petit trou pour la pluie. Croyez que, même dans votre prison ou votre désert, la promesse de Dieu est vivante. Les ruisseaux viennent — et bientôt, ils rendront toute chose nouvelle.

INVITATION À LA PRIÈRE SUR LES OFFRANDES

En apportant nos dons aujourd'hui, offrons nos vies au Dieu qui fait jaillir l'eau sur les hauteurs arides, en ayant confiance que par ces offrandes, la grâce renouvellera nos cœurs et rafraîchira nos esprits.

PRIÈRE SUR LES OFFRANDES

Seigneur Dieu, accepte nos dons humbles,
et par la puissance de ton Esprit,
transforme-les en source d'eau vive
qui nous nourrit sur le chemin de la foi.
Que ces offrandes nous fortifient pour annoncer ton
Royaume
dans la joie et l'espérance, par le Christ notre Seigneur.
Amen.

PRÉFACE (ADAPTÉE AUX LECTURES)

Vraiment, il est juste et bon, notre devoir et notre salut,
de te rendre grâce toujours et en tout lieu, Seigneur, Père
saint, Dieu tout-puissant et éternel,
qui renouvelles ton peuple par la promesse de ta Parole,
transformant notre exil en retour au foyer,
notre soif en rivières d'eau vive.
Par le Christ ton Fils,
tu as envoyé Jean-Baptiste pour préparer le chemin,
même dans les ténèbres et le doute,

nous appelant à croire en ta proximité.

Et c'est pourquoi, avec tous les anges et les saints,
nous proclamons ta gloire,
et d'une seule voix nous chantons :
Saint, Saint, Saint...

INVITATION AU NOTRE PÈRE

Jésus nous a appris à prier avec confiance et espérance,
même face à l'incertitude, alors unissons maintenant nos
voix et nos cœurs pour dire :

EMBOLISME

Délivre-nous, Seigneur, nous te prions, de toute obscurité
et désespoir.

Accorde-nous la grâce de croire en ta présence,
d'entendre ta voix douce au milieu du silence,
et d'être rafraîchis par les eaux vives de ton amour,
en attendant l'espérance bénie
et la venue de notre Sauveur, Jésus-Christ.

PRIÈRE POUR LA PAIX

Seigneur Jésus-Christ,
Tu es la paix du monde,
l'eau vive qui rafraîchit l'âme fatiguée.
Alors que nous nous préparons à Te recevoir dans cette
Eucharistie,
apaise nos doutes et nos peurs,
et remplis-nous de la joie de ta présence.
Fais de nous des instruments de ta paix
dans un monde assoiffé de ton amour ;
qui vis et règnes pour les siècles des siècles. Amen.

INVITATION À LA COMMUNION

Voici l'Agneau de Dieu,
qui enlève le péché du monde.
Heureux ceux qui sont appelés au repas de l'Agneau.
Seigneur, je ne suis pas digne que tu entres sous mon toit,
mais dis seulement une parole et mon âme sera guérie.

MÉDITATION APRÈS LA COMMUNION

Dans le silence de nos cœurs,
écoutons le doux écoulement de la grâce de Dieu,
comme des rivières dans le désert,
apportant vie et espérance nouvelles.
Que ce repas sacré nous fortifie
pour affronter nos doutes et nos peurs avec courage,
en croyant que la promesse de Dieu est vraie :
nous ne sommes jamais seuls.

PRIÈRE APRÈS LA COMMUNION

Dieu de toute consolation,
tu rassasies les assoiffés et fortifies les fatigués.
Que cette nourriture sacrée renouvelle notre espérance,
afin que, comme Jean-Baptiste,
nous puissions préparer le chemin de ta venue
avec des cœurs ouverts et fermes dans la foi.
Par le Christ notre Seigneur. Amen.

BENEDICTION FINALE

Que le Dieu qui fait jaillir des rivières sur les hauteurs
arides
et étanche notre soif par des ruisseaux de joie,
vous bénisse, le Père, le Fils et le Saint-Esprit. Amen.

RENOI

Allez en paix,
servir le Seigneur et apporter son eau vive au monde.

PENSÉE À EMPORTER

Cette semaine, chaque fois que vous vous sentez sec ou
dépassé, souvenez-vous : Dieu est la source de vie.
Apportez-lui vos doutes et vos peurs honnêtement — et
ayez confiance qu'Il rafraîchira votre âme avec l'eau vive,
vous conduisant des ténèbres à la lumière.

« La tragédie de l'indifférence : quand Dieu appelle et que nous ne répondons pas. »

INTRODUCTION

Il y a quelques années, une jeune violoniste donna un concert sur une place animée d'une grande ville. Elle jouait avec passion et virtuosité — la même musique qui avait autrefois ému les foules dans de grandes salles. Mais ici, les passants se hâtaient. Certains jetaient un coup d'œil, quelques-uns souriaient, la plupart ne ralentissaient même pas. Quand elle eut terminé, personne n'applaudit. Elle rangea son violon en silence et s'éloigna. Ce que la foule ignorait, c'est que cette musicienne était l'une des plus grandes au monde, jouant une œuvre inestimable sur un instrument valant des millions — juste là, dans la rue. Mais personne n'écoutait. Cette scène illustre parfaitement le message de nos lectures d'aujourd'hui.

Dieu joue sa mélodie dans nos vies — par les prophètes, par son Fils, par des instants de beauté et de vérité — mais

Vendredi de la deuxième semaine de l'Avent
Is 48,17–19 ; Mt 11,16–19

combien de fois passons-nous à côté, trop distraits pour remarquer ?

Dans l'Évangile, Jésus déplore une génération qui refuse de répondre — que ce soit à l'appel de Jean à la conversion ou à son propre message de joie.

Et dans Isaïe, Dieu pleure : « Si seulement vous aviez écouté mes commandements, votre paix aurait coulé comme un fleuve. »

Aujourd'hui, le Seigneur nous pose la même question : Écoutez-vous ? Répondrez-vous à la musique de ma grâce ?

Demandons cette grâce — ouvrir nos oreilles, adoucir nos cœurs et redécouvrir la mélodie de sa miséricorde.

ACTE PÉNITENTIEL

Reconnaissons maintenant nos manquements à répondre à l'appel de Dieu, notre surdité à sa parole, notre obstination face à sa miséricorde.

Seigneur Jésus, tu parles ta vérité avec amour, mais nous détournons le regard.

Seigneur, prends pitié.

Christ Jésus, tu chantes un chant de joie et de douleur, mais nous refusons de participer.

Christ, prends pitié.

Seigneur Jésus, tu nous invites encore et encore, mais nous retardons notre réponse.

Seigneur, prends pitié.

PRIÈRE D'ABSOLUTION

Que le Dieu de toute compassion ouvre nos oreilles à sa voix, adoucisse nos cœurs à sa parole et nous rende la joie de répondre dans la foi.

Qu'il nous pardonne nos péchés et nous conduise à la vie éternelle.

Amen.

COLLECTE

Ô Dieu de miséricorde patiente,
tu n'arrêtes jamais d'appeler ton peuple à marcher dans tes
voies.

Délivre-nous de la dureté de cœur qui nous empêche
d'entendre ta voix,
et fais naître en nous une réponse joyeuse à ta Parole,
afin que nous vivions dans la paix et l'abondance que tu
promets.

Par notre Seigneur Jésus-Christ, ton Fils,
qui vit et règne avec toi dans l'unité du Saint-Esprit,
Dieu, pour les siècles des siècles.
Amen.

HOMÉLIE: : « Quand Dieu joue de la flûte et que nous ne
dansons pas »

L'orchestre silencieux

Un chef d'orchestre rassembla un jour son orchestre pour
une répétition. Tout le monde était en place — cordes,
vents, percussions — sauf un violoniste qui gardait son
instrument silencieux.

Quand le chef lui demanda pourquoi, l'homme répondit : «
J'attends une meilleure chanson. »

Le chef sourit tristement : « Mais c'est la chanson. »

C'est ainsi que Jésus décrit sa génération dans l'Évangile
d'aujourd'hui. Dieu joue — mais beaucoup refusent de
participer. « Nous avons joué de la flûte pour vous, et vous
n'avez pas dansé. Nous avons chanté un deuil, et vous
n'avez pas pleuré. » Aucune mélodie ne leur plaît, aucun
message ne les touche.

La mélodie déçue de Dieu

Dans Isaïe 48, Dieu ressemble à un parent dont le cœur
souffre pour un enfant égaré :

« Si seulement vous aviez écouté mes commandements !
Alors votre paix aurait été comme un fleuve. »

Ces paroles ne sont pas en colère — elles sont empreintes
de tristesse. Dieu ne crie pas ; il soupire.

Comme un professeur qui dit : « Si seulement tu avais
étudié, tu aurais réussi. »

Comme un ami qui murmure : « Si seulement tu avais
écouté, cette douleur aurait pu être évitée. »

Dieu ne nous punit pas ; il déplore que nous fermions nos oreilles à sa sagesse — celle qui pourrait nous apporter la paix.

Les deux messagers

Dans l'Évangile, Jésus contraste deux messagers :

Jean-Baptiste, qui vient en jeûnant — et on dit : « Il a un démon. »

Puis Jésus, qui mange et boit avec les pécheurs — et on dit : « Il est gourmand et ivrogne. »

Deux chansons très différentes — l'une solennelle, l'autre joyeuse — et pourtant toutes deux rejetées.

Le problème n'est donc pas le message.

Le problème, c'est le cœur fermé qui refuse d'entendre toute mélodie autre que la sienne.

Parabole moderne : le témoin lumineux de voiture

Imaginez que vous conduisez votre voiture quand un voyant rouge s'allume sur le tableau de bord. C'est un avertissement — quelque chose doit être réparé.

Vous pourriez le prendre au sérieux. Ou vous pourriez mettre un ruban dessus et faire comme si rien n'était.

Voilà à quoi ressemble l'indifférence spirituelle.

Dieu nous envoie des signaux — un verset qui touche notre cœur, un conseil d'ami, une crise qui nous réveille — mais nous les ignorons. « Pas maintenant, Seigneur, je suis occupé. »

Nous voulons que Dieu parle doucement, mais pas trop doucement. Clairement, mais pas trop clairement. Nous voulons qu'Il nous console, pas qu'Il nous confronte. Et nous finissons par manquer totalement sa voix.

La mélodie de Dieu dans nos vies

Jésus est à la fois le flûtiste de la joie et le chanteur de la douleur.

Il nous appelle à danser quand la grâce est présente et à pleurer face au péché.

Mais le danger de notre époque — comme la sienne — est l'apathie.

Nous scrollons, nous nous pressons, nous remplissons nos vies de bruit, et pourtant nos âmes restent silencieuses.

La mélodie de Dieu devient musique de fond.

La tragédie n'est pas que Dieu cesse de parler — mais que nous cessons d'écouter.

Invitation à répondre

Le Seigneur nous demande aujourd'hui :

- Entends-tu mon appel au changement ?
- Permets-tu encore à ma joie de te faire danser ?
- LaisSES-tu la souffrance du monde émouvoir ton cœur et te pousser à la compassion ?

Car la mesure de la vraie sagesse ne se trouve pas dans ce que nous savons, mais dans la manière dont nous répondons.

Comme Jésus le dit : « La sagesse se reconnaît à ses œuvres. »

Histoire finale : le train manqué

Un homme courait vers la gare, en retard pour son train. Il pouvait entendre le sifflet, voir les portes se fermer — mais il hésita un instant, incertain si cela valait l'effort. Quand il décida de courir, le train était parti.

Il resta sur le quai, regardant les rails, murmurant : « Si seulement... »

C'est la douleur que Dieu exprime aujourd'hui : « Si seulement vous aviez écouté... »

Mais la bonne nouvelle de l'Avent est celle-ci — Dieu envoie un autre train.

Sa miséricorde continue. Sa mélodie continue de jouer. L'invitation ne prend jamais fin.

Aujourd'hui, si tu entends sa musique — ne reste pas immobile.

Si Il joue de la flûte, danse.

S'Il chante un deuil, repens-toi.

Mais surtout, réponds.

Car le silence le plus triste au monde est celui qui refuse d'écho à la chanson de Dieu.

Amen.

INVITATION À LA PRIÈRE SUR LES OFFRANDES

En préparant ces dons de pain et de vin, offrons également notre désir d'entendre et de suivre plus clairement la voix de Dieu dans nos vies, afin que nos prières soient agréables au Père tout-puissant.

PRIÈRE SUR LES OFFRANDES

Regarde avec bienveillance, Seigneur, les dons que nous t'apportons.

Que ce sacrifice nous rapproche de ta sagesse, afin que nous ne détournions plus nos cœurs de ta voix, mais marchions sur le chemin qui mène à la paix et à la joie.

Par le Christ notre Seigneur.

Amen.

PRÉFACE (Adaptée aux lectures)

Il est juste et bon, notre devoir et notre salut, de te rendre grâce en tout temps et en tout lieu, Seigneur, Père saint, Dieu tout-puissant et éternel.

Tu parles à ton peuple à chaque époque, l'invitant à suivre tes commandements et à partager l'abondance de ta paix.

Même lorsque nous nous détournons, ton amour ne faiblit pas — tu continues d'appeler, d'enseigner et de guider.

Dans ton Fils Jésus, tu as joué pour nous la mélodie du salut, mais beaucoup refusèrent d'écouter.

Pourtant, ta sagesse se confirme par ses œuvres, et ta miséricorde demeure ouverte à ceux qui reviennent à toi.

Et c'est pourquoi, avec les anges et les saints, nous élevons notre voix dans la louange :

Saint, Saint, Saint...

PRIÈRE EUCHARISTIQUE

Tu es vraiment saint, Seigneur, source de toute sainteté.

Tu n'arrêtes jamais d'appeler ton peuple, l'invitant à marcher dans tes voies et à écouter la mélodie de ta miséricorde.

Même quand nos cœurs deviennent indifférents et que nos oreilles s'endurcissent à ta Parole, ton amour continue de chanter sur nous, appelant patiemment à la paix et à la joie.

Sanctifie donc ces dons, nous t'en prions, en envoyant ton Esprit sur eux comme la rosée,

afin qu'ils deviennent pour nous le + Corps et le Sang de notre Seigneur Jésus-Christ.

Au moment où Il fut livré et accepta librement sa Passion, Il prit le pain, te rendit grâce, le rompit et le donna à ses disciples en disant :

PRENEZ, TOUS, ET MANGEZ-EN,
C'EST MON CORPS,
QUI SERA LIVRÉ POUR VOUS.

De même, à la fin du repas, Il prit la coupe, te rendit grâce à nouveau, et la donna à ses disciples en disant :

PRENEZ, TOUS, ET BUVEZ-EN,
C'EST LA COUPE DE MON SANG,
LE SANG DE LA NOUVELLE ALLIANCE,
QUI SERA VERSÉ POUR VOUS ET POUR BEAUCOUP,
EN PARDON DES PÉCHÉS.

FAITES CELA EN MÉMOIRE DE MOI.

Le mystère de la foi...

En célébrant le mémorial de sa mort et de sa résurrection, nous t'offrons, Seigneur, le Pain de vie et la Coupe du salut,

en te rendant grâce de nous appeler encore à ta table de grâce et de miséricorde.

Nous te prions humblement que, participant au Corps et au Sang du Christ, nous soyons rassemblés en un seul par l'Esprit Saint, nos cœurs éveillés, nos oreilles ouvertes, nos vies accordées à la mélodie de ta sagesse.

Souviens-toi, Seigneur, de ton Église, répandue dans le monde entier, et conduis-la à la plénitude de la charité, avec N. notre Pape et N. notre évêque, et tous ceux qui servent et guident ton peuple.

Souviens-toi aussi de nos frères et sœurs qui se sont endormis dans l'espérance de la résurrection, et de tous ceux qui sont morts dans ta miséricorde : accueille-les dans la lumière de ton visage.

Aie pitié de nous tous, nous t'en prions, afin que, libérés de l'indifférence et de l'obstination du cœur, nous puissions réentendre ta voix et, avec la Bienheureuse

Vierge Marie, Mère de Dieu,
avec le Bienheureux Joseph, son époux,
avec les apôtres et tous les saints
qui ont entendu et répondu à ton appel à travers les âges,
nous devenions participants de ton chant éternel de
louange
et te glorifions par ton Fils, Jésus-Christ.
Par Lui, avec Lui et en Lui...
Amen.

INVITATION À LA PRIÈRE DU SEIGNEUR

Confiants en Celui qui n'arrête jamais de nous rappeler à
Lui,
prions comme notre Sauveur nous l'a enseigné :

EMBOLISME

Délivre-nous, Seigneur, de tout mal ;
accorde généreusement la paix en nos jours,
afin que, par ta miséricorde,
nous soyons libérés de l'indifférence et de la résistance

qui ferment nos oreilles à ta voix,
en attendant la bienheureuse espérance
et la venue de notre Sauveur, Jésus-Christ.

PRIÈRE POUR LA PAIX

Seigneur Jésus-Christ,
tu es venu apporter la paix à ceux qui sont loin et près.
Tu as appelé les hommes à se réjouir et à pleurer,
à célébrer et à se repentir —
et pourtant beaucoup ont refusé de répondre.
Ne regarde pas nos péchés, mais la foi de ton Église,
et accorde-lui la paix et l'unité de ton Royaume,
où tu vis pour les siècles des siècles.
Amen.

INVITATION À LA COMMUNION

Voici l'Agneau de Dieu,
qui chante le chant de miséricorde et de vérité.
Heureux ceux qui entendent son appel et répondent de tout

cœur.

Heureux ceux qui sont invités au repas de l'Agneau...

MÉDITATION APRÈS LA COMMUNION

Seigneur, tu as joué la musique de ton amour dans nos vies

—

parfois doucement, parfois comme un défi.

Aide-nous à ne pas partir indifférents,

mais à répondre avec joie, repentance et confiance.

Parle, Seigneur — nous sommes prêts à écouter.

PRIÈRE APRÈS LA COMMUNION

Renouvelés par ce saint sacrement, Seigneur,

puissions-nous ne plus être sourds à ta voix

ou indifférents à ton appel.

Aide-nous à répondre avec foi et gratitude

à la mélodie de grâce que tu poses dans nos vies,

et à marcher chaque jour dans la sagesse de ta volonté.

Par le Christ notre Seigneur.

Amen.

BÉNÉDICTION FINALE (Adaptée aux lectures)

Que Dieu, qui nous appelle de l'obstination à la grâce,

vous bénisse avec des oreilles qui entendent,

un cœur qui répond,

et une vie qui danse à sa musique.

Et que la bénédiction du Dieu tout-puissant,

le Père, † le Fils et le Saint-Esprit,

descende sur vous et demeure avec vous pour toujours.

Amen.

ENVOI

Allez maintenant, et écoutez la musique de la miséricorde de Dieu.

Répondez avec joie, compassion et espérance.

PENSÉE À EMPORTER

Cette semaine, écoutez la mélodie de Dieu dans votre vie.

Demandez-vous :

Que joue Dieu pour moi aujourd'hui ?

Et comment vais-je répondre — par le silence... ou par un oui joyeux ?

Samedi de la deuxième semaine de l'Avent

Siracide 48,1–4.9–11 ; Matthieu 17,9a.10–13

« Reconnaître la présence de Dieu de manière inattendue »

INTRODUCTION

Il y a quelques années, un homme nommé David attendait à l'aéroport pour récupérer sa femme, qu'il n'avait pas vue depuis des mois. Il se tenait près de la porte d'arrivée, un bouquet à la main, les yeux parcourant la foule. Au bout d'une demi-heure, il commença à s'inquiéter : avait-il raté son vol ? Son téléphone sonna. « David, où es-tu ? » dit la voix de sa femme. Il se retourna... et là, elle était, juste derrière lui, souriante.

Il avait attendu si intensément qu'il n'avait pas remarqué qu'elle était déjà là.

Les lectures d'aujourd'hui racontent une histoire semblable : celle d'un peuple qui attendait sans cesse le messager de

Dieu, mais qui, lorsqu'il arriva, ne le reconnut pas. Le peuple d'Israël désirait ardemment Élie, le précurseur du Messie. Mais lorsque Élie revient sous la forme de Jean-Baptiste, ils ne le reconnurent pas. Et lorsque le Messie lui-même se tint parmi eux, leurs yeux étaient aveugles à sa présence.

En célébrant cette Eucharistie, prions pour des cœurs vigilants et des yeux ouverts, afin que, lorsque le Christ viendra à nous dans les pauvres, les humbles ou l'inattendu, nous ne manquions pas de le reconnaître.

ACTE PÉNITENTIEL

En attendant la venue du Christ dans sa gloire et en nous préparant à le rencontrer dans cette Eucharistie, rappelons-nous les moments où nous avons échoué à reconnaître sa présence dans nos vies et demandons au Seigneur miséricorde et guérison.

(Brève pause silencieuse)

Seigneur Jésus, tu es venu dans l'humilité, mais nous ne t'avons pas toujours reconnu.

Seigneur, prends pitié.

Christ Jésus, tu as envoyé des prophètes pour préparer nos cœurs, mais nous avons souvent fait taire leur voix.

Christ, prends pitié.

Seigneur Jésus, tu nous appelles chaque jour par les plus petits parmi nous, mais nous nous sommes détournés.

Seigneur, prends pitié.

PRIÈRE D'ABSOLUTION

Seigneur notre Dieu,

tu as envoyé Élie dans le feu et Jean dans le désert, mais beaucoup n'ont pas reconnu tes messagers.

Nous confessons les moments où nous n'avons pas su voir ta venue dans les personnes et les situations que tu as mises devant nous.

Pardonne-nous, ouvre nos cœurs et conduis-nous dans ta lumière, afin que nous soyons prêts à accueillir le Christ partout où et de la manière dont il vient, et qu'un jour il nous

mène à la vie éternelle.

Amen.

COLLECTE

Dieu de tout temps et de toute éternité, tu as envoyé tes prophètes pour préparer le chemin de ton Fils, mais leurs voix furent souvent réduites au silence ou ignorées.

En attendant la venue du Christ, ouvre nos yeux pour le reconnaître dans les plus petits et les plus humbles, dans les simples et les cachés.

Accorde-nous de l'accueillir avec joie et de répondre à sa présence avec foi.

Par notre Seigneur Jésus-Christ, ton Fils, qui vit et règne avec toi dans l'unité du Saint-Esprit, Dieu, pour les siècles des siècles.

Amen.

HOMÉLIE: : « Quand Dieu vient déguisé »

Histoire d'ouverture : Le musicien de rue

Dans une station de métro animée à Washington, D.C., un homme jouait du violon tandis que des milliers de passants se pressaient autour de lui. Quelques enfants s'arrêtèrent, mais leurs parents les entraînèrent. Seules six personnes s'arrêtèrent pour écouter.

Personne ne savait que l'homme était Joshua Bell, l'un des plus grands violonistes du monde, jouant sur un Stradivarius de 3,5 millions de dollars. Deux nuits plus tôt, il avait joué devant un théâtre complet... mais ici, personne ne le reconnut.

Ce moment devint une parabole : combien il est facile de passer à côté de la beauté, de la vérité et même de Dieu, lorsqu'il vient déguisé en ordinaire.

Manquer Élie, manquer Jésus

Dans l'Évangile d'aujourd'hui, Jésus dit : « Élie est déjà venu, et ils ne l'ont pas reconnu. »

Jean-Baptiste était cet Élie — mais les gens le manquèrent car il ne correspondait pas à leur image de la sainteté. Ils attendaient le feu et le tonnerre, et trouvèrent un homme

humble vêtu de poil de chameau.

Bientôt, ils manqueront aussi Jésus — le Messie charpentier, pauvre et incompris.

Le problème des attentes

Souvent, nos attentes nous aveuglent à la présence de Dieu.

Nous attendons des miracles mais passons à côté de la miséricorde.

Nous attendons le tonnerre mais ignorons les murmures.

Nous cherchons la grandeur mais négligeons la grâce.

L'Avent nous rappelle : le Seigneur peut déjà être à nos côtés, déguisé en ordinaire.

Élie et le feu — ou Jean dans le désert ?

Siracide dit qu'Élie « s'est levé comme un feu ». Pourtant Dieu envoya Jean sans éclairs, seulement avec la vérité.

Les prophètes de Dieu peuvent venir sous la forme d'amis qui nous corrigent, d'enfants qui ont besoin de notre temps, de voisins en quête de compagnie, ou de réfugiés qui bouleversent notre confort.

Les reconnaitrons-nous comme Ses messagers ?

Histoire : La bougie dans la chambre d'hôpital

Une infirmière alluma une petite bougie près d'un patient solitaire la veille de Noël.

« À quoi ça sert ? » demanda-t-il. « À l'espoir », répondit-elle.

Quelques instants plus tard, il sourit et s'éteignit paisiblement. L'infirmière comprit alors : elle avait ouvert une porte pour le Christ.

Elle l'avait reconnu en celui que tous avaient oublié.

Le Christ caché

L'Évangile d'aujourd'hui nous rappelle : Dieu vient encore déguisé — dans l'Eucharistie, chez ceux qu'il est difficile d'aimer, dans les interruptions qui dérangent nos plans.

Si nos cœurs sont bruyants ou distraits, nous pourrions le manquer à nouveau.

Histoire de clôture : Le petit garçon et la vieille dame

Un soir froid, un garçon apporta un sandwich et un café à une vieille dame grelottant sur un banc. Elle sourit : « Tu es un ange. »

Il répondit : « Non, madame. J'ai juste vu Dieu aujourd'hui — et il avait froid. »

Frères et sœurs, tel est le message d'aujourd'hui : Dieu vient silencieusement, souvent déguisé.

Restez vigilants. Regardez attentivement. Il est déjà là.

INVITATION À LA PRIÈRE SUR LES OFFRANDES

Prions, frères et sœurs, pour que ce sacrifice, offert avec des cœurs vigilants, soit agréable à Dieu, le Père Tout-Puissant.

PRIÈRE SUR LES OFFRANDES

Accepte, Seigneur, ces offrandes que nous déposons sur ton autel, et comme tu as accueilli la voix d'Élie et le témoignage de Jean, accepte aujourd'hui notre prière et notre sacrifice.

Que ces dons nous préparent à reconnaître ton Fils et à l'accueillir avec des cœurs prêts.

Par le Christ notre Seigneur.

Amen.

PRÉFACE

Il est vraiment juste et bon, notre devoir et notre salut, de te rendre grâce en tout temps et en tout lieu, Seigneur, Père saint, Dieu tout-puissant et éternel, par le Christ notre Seigneur.

Tu as envoyé le prophète Élie dans le feu et le zèle pour ramener le cœur de ton peuple vers toi.

Au temps convenable, tu as suscité Jean-Baptiste comme voix criant dans le désert, préparant un peuple digne de la venue du Messie.

Bien que beaucoup ne les aient pas reconnus, tu as continué à parler à travers leur témoignage.

Même maintenant, en ce temps d'attente, tu nous appelles à éveiller nos cœurs et à accueillir le Christ dans des lieux inattendus.

C'est pourquoi, avec les anges et les archanges, et toute l'armée céleste, nous chantons l'hymne de ta gloire, en proclamant sans fin :
Saint, Saint, Saint...

PRIÈRE EUCHARISTIQUE II

Tu es vraiment Saint, Seigneur, source de toute sainteté. En venant devant toi en ce temps de l'Avent, nous nous souvenons que ta présence vient souvent cachée — non dans le tonnerre ou le feu, mais dans le silence et l'humilité. Ouvre nos yeux, Seigneur, pour te reconnaître dans les dons simples que nous déposons maintenant sur cet autel. Sanctifie donc ces dons en envoyant ton Esprit sur eux comme la rosée, afin qu'ils deviennent pour nous le Corps et + le Sang de notre Seigneur Jésus-Christ.

Au moment où il fut livré et entra volontairement dans sa Passion, il prit le pain, rendit grâce, le rompit et le donna à ses disciples, en disant :

Prenez et mangez-en tous, car ceci est mon Corps, livré pour vous.

De même, à la fin du repas, il prit la coupe, rendit grâce et la donna à ses disciples, en disant :

Prenez et buvez-en tous, car ceci est la coupe de mon Sang, le Sang de la nouvelle et éternelle Alliance, versé

pour vous et pour la multitude, pour le pardon des péchés.
Faites cela en mémoire de moi.

Mystère de la foi :

Ainsi, en célébrant le mémorial de sa mort et de sa
résurrection, nous t'offrons, Seigneur, le Pain de vie et la
Coupe du salut, te rendant grâce de nous avoir jugés
dignes d'être en ta présence et de te servir.

Seigneur, tu es venu parmi nous dans le secret et l'humilité,
et tu viens à nouveau dans ce mystère de foi.

Que notre participation à ce sacrement éveille nos cœurs à
te voir là où nous nous y attendons le moins — chez les
pauvres, les humbles et dans les moments cachés de
grâce.

Nous te prions humblement que, participant au Corps et au
Sang du Christ, nous soyons rassemblés en un seul par
l'Esprit Saint.

Souviens-toi, Seigneur, de ton Église répandue dans le
monde entier et conduis-la à la plénitude de la charité, avec
N. notre Pape, N. notre évêque, le clergé et tous ceux qui
servent ton peuple.

Souviens-toi aussi de nos frères et sœurs qui se sont
endormis dans l'espérance de la résurrection, et de tous
ceux qui sont morts dans ta miséricorde : accueille-les dans
la lumière de ton visage.

Aie pitié de nous tous, afin que, avec la Bienheureuse
Vierge Marie, Mère de Dieu, avec saint Joseph, son époux,
avec les Apôtres bénis et tous les Saints qui t'ont plu à
travers les âges, nous puissions mériter d'être cohéritiers
de la vie éternelle et te louer à jamais par ton Fils, Jésus-
Christ.

Par lui, avec lui... Amen.

INVITATION AU PÈRE NOTRE

En attendant la venue du Christ, prions avec les paroles
qu'il nous a enseignées, afin de reconnaître sa présence
parmi nous.

ÉMBOLISME

Délivre-nous, Seigneur, de tout mal, et ouvre nos yeux aux
manières dont tu viens à nous chaque jour.

Accorde-nous la paix dans nos vies, afin que, par ton aide

et ta miséricorde, nous soyons toujours libérés du péché et préservés de tout mal, dans l’attente de l’espérance bénie et de la venue de notre Sauveur, Jésus-Christ.

PRIÈRE POUR LA PAIX

Seigneur Jésus-Christ,
tu es venu non avec spectacle, mais dans l’humilité ;
non avec tonnerre, mais avec vérité.
Tu as dit à tes apôtres : « Paix à vous, je vous donne ma paix. »
Ne regarde pas nos péchés, mais la foi de ton Église, et accorde-lui la paix et l’unité selon ta volonté.
Toi qui vis et règnes pour les siècles des siècles.
Amen.

INVITATION À LA COMMUNION

Voici l’Agneau de Dieu,
celui qu’Élie et Jean ont annoncé,
celui qui vient silencieusement, mais puissamment.
Heureux ceux qui sont appelés au repas de l’Agneau.

MÉDITATION APRÈS LA COMMUNION

Seigneur Jésus, tu es venu dans l’humilité et la discrétion, et beaucoup ne t’ont pas reconnu.
Tu reviens à nous dans cette Eucharistie.
Aide-nous à voir ton visage dans les oubliés et les négligés, à entendre ta voix dans l’appel à la conversion, et à marcher avec courage en tant que ton peuple fidèle.
Amen.

PRIÈRE APRÈS LA COMMUNION

Rafraîchis par le pain de vie, Seigneur, que nous partions renouvelés dans notre esprit, afin que, comme Élie et Jean, nous puissions témoigner de ta vérité et reconnaître le Christ dans les recoins cachés de notre vie.
Par le Christ notre Seigneur.
Amen.

BÉNÉDICTION FINALE

Que Dieu, qui a parlé par les prophètes et envoie encore ses messagers aujourd'hui, rende vos cœurs attentifs à sa voix.

Amen.

Que celui qui est venu dans l'humilité et viendra dans la gloire vous garde fidèles dans la vigilance et la prière.

Amen.

Et que la bénédiction de Dieu Tout-Puissant, le Père, le Fils ✠ et le Saint-Esprit, descende sur vous et demeure avec vous pour les siècles des siècles.

Amen.

ENVOI

Allez dans la paix, et soyez prêts à reconnaître le Christ dans les lieux où vous vous y attendez le moins.

PENSÉE À EMPORTER

Les messagers de Dieu ne viennent pas toujours avec feu ou tonnerre.

Parfois, ils viennent silencieusement, enveloppés d'humilité

et de vérité.

Si nous ne sommes pas vigilants, nous pourrions les manquer.

Mais si nous sommes ouverts, nous découvrirons : le Christ est déjà parmi nous.